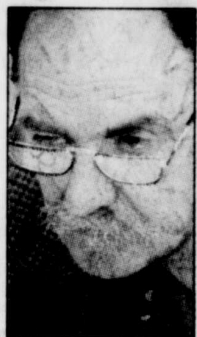


MAGAZINE

Une constante: «Ça me valorise»

■ QUÉBEC — «Ça me valorise de faire du bénévolat. D'une manière qu'on n'imagine pas.»

Michael Sheehan, juge à la Cour du Québec, utilise souvent ce mot, valoriser. D'abord au téléphone. Ensuite en entrevue. «On cherche tous à être valorisés; il n'y a pas de mal à ça.» Jusqu'à sa belle-fille, Marie-Chantal Bertrand, qui l'emploie à son tour, en expliquant pourquoi elle a délaissé la poésie actuelle pour se tourner vers l'alphabétisation. «Je me sens plus valorisée de travailler avec du vrai monde.» Comme si le verbe avait déteint sur elle.



Michael Sheehan

M^{me} Bertrand est à Montréal, attachée au groupe «Le tour de lire», dont l'un des équivalents, à Québec, se nomme «À tout lire». C'est là d'ailleurs qu'elle a commencé à s'impliquer, au temps de ses études en littérature à l'Université Laval. Présentement, elle agit comme chargée de projet en collaboration avec Suicide-Action Montréal. Son rôle: mettre au point du matériel adapté pour faibles lecteurs. Une étude, menée au Centre de recherche Fernand-Seguin, a montré que les personnes analphabètes sont plus susceptibles que d'autres de passer à l'acte.

Le suicide. Marie-Chantal Bertrand avait une bonne raison pour être déjà sensibilisée à ce drame. Elle était la conjointe de Philip, le fils de Michael Sheehan, qui s'est enlevé la vie le 28 novembre 1995. Il avait 25 ans.

UNE PORTE DE SORTIE

Pour certains, le sujet est tabou. Mais pas pour elle. «Plus on en parle, mieux c'est, dit Marie-Chantal. Ça peut donner une porte de sortie.» Quant au juge, il a entrepris de faire campagne auprès des jeunes. «Je ne veux pas partir en *preacher*, mais encadré par le Centre de prévention du suicide (CPS).» Sa grande première, en février, s'est déroulée dans le cadre d'une conférence très courue au pavillon Pollack. Il a cité l'article 2 de la Charte des droits et libertés. «Tout être humain dont la vie est en péril a droit au secours. Toute personne doit porter secours à celui dont la vie est en péril...»

Michael Sheehan n'a pas attendu la mort de son fils pour se lancer dans l'action bénévole. Ceux qui le connaissent savent que son engagement part de loin. Dans la profession, il a fait sa marque. D'ailleurs, il a reçu le mérite du Barreau du Québec, en 1996. Le domaine social n'est pas en reste. Il a joint l'Association des Grands Frères, en 1978. Il y est resté 10 années pendant lesquelles il a parrainé trois enfants. Comme représentant de l'organisme, il fut au conseil d'administration de Centraide.

Professeur estimé de ses étudiants à l'École du Barreau («excellent, extraordinaire, une personne très humaine», ça ne tarit pas d'éloges), on pourrait aussi raconter ça. Mais ça n'effacera pas la douleur, le choc que Michael Sheehan n'avait pas vu venir.

Avec le recul, il situe le premier signal d'alarme à l'automne 94. Philip détenait une maîtrise en psychologie et ne trouvait pas d'emploi dans sa spécialité. «Mon épouse me dit: *Il déprime.*» Sa réaction, à lui, en fut une, à ce moment, de refus. «Ça se peut pas. Il n'a pas d'affaire à être malheureux.» La veille du geste fatal, ils avaient mangé au restaurant. Père, mère, dont c'était l'anniversaire, frère le plus jeune, qui avait 14 ans à l'époque, et Philip. Retour à la maison. On s'embrasse. On se dit qu'on s'aime. C'est la dernière fois qu'on l'a vu vivant.

Crise, culpabilité terrible, peur qu'un autre enfant fasse la même chose (le couple en a quatre), passe toute

Voir VALORISE en B 3 ►

Un atout pour trouver un... emploi

■ QUÉBEC — Stéphanie Ménard, 23 ans, a trouvé son emploi grâce au bénévolat. Un emploi qui fait son bonheur, puisqu'elle travaille dans le domaine où elle a étudié, les relations publiques. Son sourire en dit long.

C'est le hasard qui nous a permis de prendre contact. Le hasard d'un téléphone où elle s'est présentée comme bénévole. Elle faisait la promotion de la Semaine de la déficience intellectuelle, du 12 au 18 mars, et souhaitait qu'on en parle. Mais finalement, c'est de son engagement qu'il fut question, et de ce qu'elle en retire.

L'expérience. Les patrons n'ont que ce mot-là à la bouche. «Ils nous demandent tout le temps si on en a.» La réponse, Stéphanie Ménard n'hésite pas un seul instant, c'est le bénévolat. Elle se permet un conseil à tous les étudiants qui rêvent d'un emploi. «Impliquez-vous!»

En communications, pour se placer, il faut des contacts. Elle est donc allée vers le secteur communautaire.

Tout a commencé l'an dernier, lors d'un stage organisé dans le cadre de son cours à l'Université Laval. À l'Association pour l'intégration sociale, où elle faisait ses premières armes, passent des bénévoles. «J'en rencontre une qui me voit travailler; elle dit: 'Je connais quelqu'un chez Hill & Knowlton Ducharme Perron; tu devrais aller porter ton C.V.'» C'est ce qui fait que depuis le 6 mai 1999, bac en main, Stéphanie Ménard répète sur tous les toits: «Je vole de mes propres ailes.»

Encore faudrait-il expliquer que cette boîte de communications qui l'a embauchée a ses particularités. Sur la feuille de temps des employés, il y a une case avec un code réservé au bénévolat. Le personnel est encouragé à donner du temps pour des causes sociales ou humanitaires. Il peut le faire sur les heures de bureau. «C'est considéré comme une plus-value, note Stéphanie Ménard. La raison? C'est qu'à mon bénévolat, je prends de l'expérience.»

Elle n'est d'ailleurs pas la seule à se dépenser. Un collègue donne un coup de main aux Kosovars nouvellement arrivés. L'une est à la fondation Gilles Kéglé. Un autre s'est engagé au conseil d'administration du festival Images du Nouveau Monde. L'exemple part de haut. La présidente de la compagnie, Line-Sylvie Perron, est fondatrice du Pignon bleu, la maison de la rue St-Vallier qui accueille les familles à faible revenu.

LE DON QUI RAPPORTE

D'autres étudiants ont été à même de vérifier que la gratuité du geste rapporte. Isabelle Drapeau est au bout du fil depuis Valleyfield, où elle travaille comme ergothérapeute, depuis le 17 décembre. C'est son premier emploi à plein temps. Elle n'a que 23 ans, mais déjà beaucoup d'acquis, en tant que bénévole. Entre autres, elle a assisté pendant une année des cancéreux en phase terminale, à la Maison Michel Sarrazin.

Comme dit Valérie Horth, étudiante en counseling et orientation à l'Université Laval, qui a entrepris récemment de servir à la Maison des femmes de Québec, «ça paraît bien dans un CV.»

Le bénévolat attire pour toutes sortes de raisons. Dans son enquête de 1997, Statistique Canada a interrogé là-dessus. Améliorer ses chances de trouver un emploi est un incitatif pour 22 % des bénévoles. Plus de la moitié de ceux qui sont sans emploi — et jusqu'à 65 % des 15 à 24 ans — croient que ça va les aider.

Dans les faits, avec le recul, 14 % de l'ensemble des gens interrogés considèrent qu'ils avaient misé juste. Chez les jeunes de 15 à 24 ans, la proportion atteint 24 %. Encore plus que les jobs toutefois, c'est «l'adhésion à la cause défendue par l'organisme» qui prédispose à se dévouer. Pour 96 % des bénévoles, c'est ce qui pousse à l'action.



Stéphanie Ménard

«C'est un peu un entraînement familial»

LE SOLEIL, STEVE DESCHÈNES

Françoise Giroux, une «bénévole de carrière»

■ QUÉBEC — Les bénévoles se bousculent pour donner des soins aux malades en phase terminale à Michel Sarrazin. Il y a même une liste d'attente, tandis qu'ailleurs, à la popote roulante de Beauport, par exemple, c'est l'inverse. Ce sont les gens qui ont besoin de services qui doivent patienter. Faute d'argent, mais faute aussi de volontaires pour mettre les mains à la pâte.



Anne-Marie Voisard

AMVoisard@lesoleil.com

LE COEUR AU BÉNÉVOLAT

Paradoxalement, constate Jean Brousseau, directeur du Centre d'action bénévole de Québec, la Maison Michel Sarrazin sélectionne ses candidats d'une façon extrêmement rigoureuse.

La démarche est la suivante: «M'écrire une phrase: "Je serais intéressé à faire du bénévolat"». Rien d'autre, à part l'adresse. «Je leur envoie un formulaire à remplir; c'est là qu'ils s'expriment.» Françoise Giroux est catégorique. Le ton ne tolère pas de réplique. Bien peu, connaissant sa feuille de route, oseraient d'ailleurs argumenter.

Responsable du bénévolat à Michel Sarrazin depuis l'ouverture en 1985 et même avant (c'est elle qui a monté le service à partir de 1981), M^{me} Giroux est ce qu'on appelle une «bénévole de carrière». Avec Françoise Stanton et quelques autres, elle était au nombre des personnes décorées récemment par le groupe des Aînés solidaires de Centraide, dits les As.

Françoise Giroux reçoit dans son salon. Si ce n'était du sort qui s'acharne depuis deux ans (elle a eu un accident, elle est tombée), elle continuerait d'être au poste, chemin Saint-Louis, tous les avant-midi. À 85 ans, elle garde l'oeil vif et critique. À la question

posée au téléphone: «Comment expliquer ce désir de prêter assistance à des cancéreux qui se préparent à mourir?». Sans hésiter, elle a répondu: «C'est peut-être que ça nous fait apprécier la vie». Puis elle a rappelé un drame ancien. Deux de ses enfants, ses aînés, se sont noyés un matin d'hiver dans la rivière du Loup, à Louiseville. Ils avaient trois et quatre ans. Elle en a eu quatre autres ensuite. Mais ceux-là restent à jamais gravés dans ses souvenirs. Leurs photos encadrées sont au mur.

Le bénévolat s'est imposé petit à petit dans le quotidien de Françoise Giroux. «C'est un peu un entraînement familial», dit-elle, en ajoutant que «dans ce temps-là, il y avait pas mal de religion et beaucoup d'entraide dans nos familles». La sienne, les Rochettes de la laiterie Frontenac, n'était pas dépourvue. Françoise a étudié aux Ursulines et connu Yolande Bonenfant, celle qui la convaincra quelques décennies plus tard de joindre l'équipe des fondateurs de Michel Sarrazin. Mais il y avait déjà longtemps que M^{me} Giroux avait entrepris de se dévouer au service de la communauté.

Le Centre d'action bénévole de Québec (CABQ) lui doit son existence. Entendant le nom de Jean Brousseau,

Voir BÉNÉVOLE en B 3 ►

Dépistage facile

De simples tests de salive et d'urine pour détecter certains cancers

■ WASHINGTON (AP) — De simples tests de salive et d'urine pourraient un jour remplacer les biopsies pour dépister certains cancers, selon une étude de l'université américaine Johns Hopkins publiée dans la revue *Sciences*.

Les chercheurs affirment que des modifications liées au cancer survenant dans des composants cellulaires, les mitochondries, sont détectables dans des fluides de l'organisme. Ils ont par exemple dépisté le cancer de la vessie en analysant l'urine de personnes atteintes, et des cancers à la tête et au cou à partir de salive.

Les fluides des poumons ont aussi révélé des changements liés au cancer du poumon, souligne le Dr David Sidransky, membre de l'équipe.

Cette découverte pourrait être particulièrement utile dans le cas où un patient qui suit un traitement contre le cancer doit subir des tests de dépistage réguliers pour détecter un éventuel retour des tumeurs, a commenté le Dr Garth Anderson, de l'Institut du cancer Roswell Park, qui n'a pas participé aux travaux. « Cela pourrait améliorer le

diagnostic du cancer ».

Les chercheurs de Johns Hopkins étudiaient les changements cellulaires liés au cancer depuis plusieurs années, ce qui s'est avéré « très difficile », souligne le Dr Sidransky. Tout a changé lorsqu'ils se sont intéressés aux mitochondries. « Nous n'avions jamais imaginé que les mitochondries présenteraient autant de mutations ».

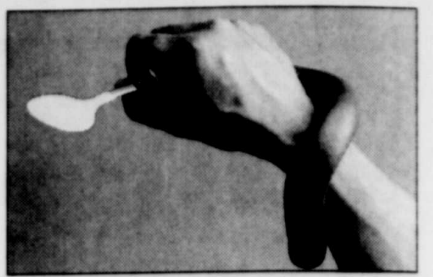
Les mitochondries fournissent de l'énergie aux cellules. À l'inverse du noyau de la cellule, dont l'ADN provient des deux parents, elles ne sont porteuses que de l'ADN transmise par la mère. « À notre surprise, nous avons découvert qu'environ deux tiers de tous les cancers que nous avons étudiés donnaient lieu à des mutations de mitochondries », a déclaré le Dr Sidransky.

La prochaine étape consistera à perfectionner les tests de dépistage en vue d'une utilisation courante, ce qui pourrait prendre de six mois à un an. Les chercheurs de Johns Hopkins souhaitent en outre poursuivre leurs recherches sur un échantillon beaucoup plus large. Les travaux déjà réalisés se fondent sur un groupe d'une quinzaine de patients tous atteints d'un cancer de la vessie, du poumon, à la tête et au cou.

D'UNE CAPSULE À L'AUTRE

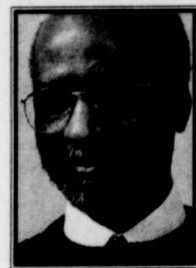
Grossier mensonge!

À l'approche de la belle saison, l'industrie du bronzage va probablement se mettre bientôt à nous bombarder de messages publicitaires affirmant que les nouvelles machines dont disposent les salons ne représentent aucun danger pour notre santé et que le bronzage artificiel va même jusqu'à nous protéger contre les coups de soleil. « Grossier mensonge », prévient la Fondation américaine du cancer de la peau. Il est clairement établi que les rayons ultraviolets provoquent le cancer de la peau, rappelle l'institution, ajoutant que le bronzage artificiel peut s'avérer aussi dangereux que les coups de soleil. Les nouveaux équipements de bronzage émettent des rayons ultraviolets A et B et sont, de ce fait, plus que jamais semblables au vrai soleil. En dépit des mises en garde répétées des spécialistes, la popularité du bronzage artificiel ne se dément cependant toujours pas. Aux États-Unis, quelque 28 millions de personnes, surtout des jeunes femmes, s'y adonnent chaque année. Au Canada, 20% de la population ont fréquenté les salons de bronzage entre 1991 et 1996, affirme le Dr Marc Rhainds, du Centre de santé publique de Québec. Mais, dans la seule année 1996, ce taux était de 10% et un jeune sur trois était du nombre. Comme dit l'autre, « si la tendance se maintient... ». Pour ce qui est du bronzage direct au soleil, les diverses campagnes de prévention invitant les Canadiennes et Canadiens à ne pas s'exposer aux rayons ultraviolets sans écrans solaires semblent cependant avoir porté fruit. En 1996, 55% des femmes et 23% des hommes utilisaient une crème protectrice, affirme Statistique Canada. Résultat: le mélanome, la forme la plus grave de cancer de la peau directement associée à l'exposition prolongée au soleil, semble aussi s'être stabilisé, seulement 3150 nouveaux cas ayant été diagnostiqués en 1998. Depuis 1980, le taux de mortalité est d'environ deux cas sur 100 000.



Cette cuiller à support fait partie des nombreux articles en vente.

ble et de cuisine », « Se déplacer », « Sommeil réparateur » et « Surveillance à domicile ». La version anglaise de la boutique reçoit en moyenne 6500 visiteurs par an, selon les promoteurs. Vous pouvez y acheter le produit dont vous avez besoin sur Internet ou par téléphone en composant le 1-800-665-9200. Un représentant bilingue se chargera de prendre votre commande, avec la garantie que l'article vous sera livré en moins de deux semaines. À chaque année, les maladies arthritiques font plus de 100 000 victimes au Canada.



Thierno Diallo

T.Diallo@lesoleil.com

De bonnes habitudes pour perdre du poids

L'été pointe le bout de son nez et déjà on songe à ranger bottes, manteaux d'hiver, tuques et mitaines. Bientôt, ce sera le temps de raccourcir les vêtements et plusieurs voient arriver avec appréhension les journées chaudes et « l'épreuve » du maillot de bain. Certes, on a beau se dire qu'il faut s'accepter tel qu'on est, qu'il est normal que tous et toutes ne soient pas faits comme des mannequins, l'obésité demeure une préoccupation pour la santé publique.

Le problème c'est qu'à trop vouloir maigrir, on opte pour des solutions rapides, des régimes miracles et du *fast-food* amaigrissant. En réalité, le succès ne peut reposer que sur un changement durable de vos habitudes de vie. Intégrez des aliments riches en fibres, réduisez les gras et faites de l'exercice, vous serez peut-être surpris des résultats. Ils ne seront sans doute pas spectaculaires, mais pourraient être significatifs après quelques mois. Surtout, les réductions de poids qui se font lentement ont plus de chance d'être durables.

Observez vos comportements alimentaires. Ils sont souvent révélateurs. Vous mangez rapidement, sans vraiment prendre le temps de mastiquer? Vous vous sentez souvent l'estomac bourré après les repas? Il y a de fortes chances qu'en réduisant votre vitesse à avaler, vous parveniez aussi à réduire les quantités. Vous laisserez ainsi à votre corps le temps de réaliser qu'il est rassasié. De plus, vous aurez davantage de satisfaction à savourer les aliments, et votre digestion ne s'en portera que mieux. Pour vous aider à corriger cette vilaine habitude de manger trop vite, rien de mieux que de croquer des crudités tout au long du repas. Laissez trainer de beaux morceaux de légumes croquants au centre de la table, et mordez-y à belles dents! Vous allongerez automatiquement la durée de votre repas.

Vous arrive-t-il de manger pour d'autres raisons que la

faim? En regardant la télé, par exemple. Ou dans les moments de stress, d'émotion ou de fatigue. Soyez en contact avec vos sensations: est-ce la faim ou une autre raison que la faim qui vous pousse irrésistiblement à manger? On peut mieux agir sur un comportement quand on le comprend. Par exemple, vos observations vous conduiront peut-être à la conclusion que vous grignotez surtout lorsque vous êtes stressés. Cela vous ouvrira la porte à d'autres solutions antistress, comme l'activité physique, la relaxation ou une activité de loisir qui vous aide à vous détendre.

Si vous allez au restaurant, avez-vous le réflexe de commander systématiquement une table d'hôte? Peut-être vous arrive-t-il de n'avoir vraiment faim que pour un plat principal. Il y a des chances que, comme la majorité des gens, vous vous forciez à avaler quand même tout votre repas, de la soupe au dessert, par principe, parce que « c'est compris dans le prix ». Afin de bien évaluer votre appétit, voici trois questions fort pertinentes qui devraient vous accompagner où que vous soyez. Ces questions sont:

- 1- Ai-je vraiment faim?
- 2- Pour quelle quantité ai-je faim?
- 3- Ai-je encore faim?

À la troisième, j'ajouterais que si vous n'êtes pas tout à fait sûr d'avoir assez d'appétit pour continuer le repas, donnez-vous quelques minutes de répit, pour laisser le temps à votre digestion de s'amorcer. Vous serez en mesure de prendre une décision plus éclairée quant à la suite du repas...

En somme, pas besoin de s'astreindre à un régime sévère pour atteindre un poids réduit. Il suffit de s'armer de patience, et d'adopter graduellement des habitudes plus saines et qui favoriseront une perte de poids lente, mais durable. Il importe aussi de se fixer des objectifs réalistes, ce qui n'est pas toujours évident. Comment y parvenir? Si ce sujet vous intéresse, surveillez cette chronique la semaine prochaine...



Josiane Cyr nutritionniste

josianec@mediom.qc.ca

Collaboration spéciale

L'ÉTÉ ARRIVE À TOUTES JAMBES!

Raffermissiez & affinez votre silhouette.

- Cure cellulite aux huiles essentielles de première qualité PRANAROM.
- Détoxification interne et externe.
- Améliorez votre circulation en décongestionnant vos tissus.
- Soins cryomultivitaminés Biostase pour jambes lourdes ou douloureuses.
- Drainage lymphatique manuel Dr. Vodde.

Faites un pas en avant
418 522-2819

Nathalie Longpre
Kinesithérapeute - Naturothérapeute

POUR CHOISIR VOTRE PSYCHOLOGUE en toute confiance

Un service de référence attentionné sur lequel vous pouvez compter.

1 800 561-1223

ORDRE DES PSYCHOLOGUES DU QUÉBEC

La Champenoise

ÉTABLISSEMENT À BUT NON LUCRATIF S'ADRESSANT AUX PERSONNES DE 60 ANS ET PLUS À FAIBLES ET MOYENS REVENUS

LOGEMENTS: à partir de 380/mois 1 1/2 pièce 555/mois 2 1/2 pièces

Services infirmiers et religieux
Salle à manger, etc.

990, Gérard-Morisset
Québec G1S 1X6
Tél.: 681-4637

Une vie sans souci...

Le Pavillon de Claire

UN LIEU ACCUEILLANT POUR PERSONNES RETRAITÉES AUTONOMES

1 1/2 - 3 1/2 - 4 1/2
3 repas et collations
Animation, activités, sorties avec assistance, sécurité, pastorale, surveillance médicale 24 heures, entretien ménage-literie

Un site enchanteur...
au bord de la Saint-Charles, près de l'Hôpital Christ-Roi, de Place Fleur de Lys, près des circuits d'autobus.

765, boul. Hamel, Québec 682-8070

Croyez-vous souffrir de phobie sociale?

Éprouvez-vous depuis longtemps une gêne ou une timidité excessive lors des contacts avec d'autres personnes. (Peur d'être embarrassé ou humilié dans des situations telles que parler en public, manger ou boire devant autrui, assister à des rencontres sociales)? Cette peur gênante-t-elle quasi systématiquement une anxiété importante lorsque vous devez interagir ou si vous êtes observé par autrui?

Si oui, vous pourriez participer à un projet de recherche sur la phobie sociale.

Si vous répondez aux critères d'admission, le suivi sera assuré par une équipe de recherche expérimentée dans le domaine des troubles anxieux. Durant l'étude, d'une durée approximative de 16 semaines, vous recevrez un médicament ou un placebo (substance inactive, une chance sur deux) afin de mesurer l'effet du médicament sur vos symptômes de phobie sociale. Ce projet a été approuvé par le comité d'éthique de la recherche du CHUL du CHUQ (projet 22.05.17)

Communiquez avec: Monique Minville, inf.
Pour les docteurs Jacques Plamondon et Jean-Pierre Fournier
CHUL du CHUQ
Tél.: (418) 654-2121

EN BREF

Souris immunisées contre le mélanome

Des souris ont été immunisées grâce à un vaccin contre le mélanome, un cancer de la peau, ont récemment annoncé des chercheurs de l'Université de Floride à Gainesville. Ces souris ont déjà survécu 150 jours après avoir été inoculées avec des cellules de mélanome actives alors que d'autres rongeurs non immunisés sont morts dans les semaines suivantes, a précisé le principal auteur de l'étude, le Dr Howard Johnson. Les souris ont été « vaccinées avec des cellules de tumeur inactivées, puis avec des super-antigènes », des protéines qui stimulent le système immunitaire, a-t-il noté. Grâce à cela, a ajouté le Dr Johnson, « nous avons nettement augmenté la durée de survie » des animaux. Le problème du cancer, a souligné un autre chercheur, la Dr^{re} Barbara Torres, est que le système immunitaire ne reconnaît pas immédiatement la cellule cancéreuse comme un corps qu'il doit attaquer. « Il ne s'agit pas d'une bactérie ou d'un virus, ce sont vos propres cellules et le système immunitaire est prévu pour ne pas déclarer une réponse immunitaire contre lui-même », a-t-elle précisé. Lorsqu'il commence à agir, le système immunitaire se défend faiblement contre des cellules qui sont étrangères à l'organisme tout en ne l'étant pas. (AFP)

PARLEZ-MOI DE VOUS... PARLEZ-MOI DE TOUT...



Ghislaine Rheault
GRheault@lesoleil.com

Quel patron voudrait d'un tel « déchet » ?

E

lisant la lettre de Francis, j'ai ressenti un petit peu de son désespoir, de sa tristesse, de son sentiment d'impuissance. Du déjà vu ? Du déjà lu ? Pas tout à fait. Car, au fil des témoignages sur le sujet, une image kafkaïenne se dégage des mesures d'assistance emploi au Québec. « Assistance-emploi », au cas où vous ne le sauriez pas, c'est un autre mot de la langue de bois pour désigner l'aide sociale. Cette longue lettre, que je vais essayer de résumer, vient d'un garçon de 26 ans qui s'est enfoncé, depuis un an, dans une dépression majeure. Cette lettre, qu'il destinait au ministère de la Solidarité, il a commencé à la rédiger en décembre. Plusieurs fois, il s'est demandé si elle n'irait pas rejoindre les autres au fond de la poubelle. Car le ministère chargé de s'occuper des gens mal pris n'en finit plus de le picosser. Et dans son état, il n'a pas l'énergie de contourner tous les obstacles qui se dressent sur son chemin...

« Je suis âgé de 26 ans, et j'étudie à l'Université Laval depuis quelques années. La dernière année a été très difficile pour moi car j'étais et je suis toujours en dépression majeure réactionnelle à une maladie physique qui se nomme polyarthrite rhumatoïde. J'en suis atteint depuis l'âge de 13 ans. Depuis l'hiver dernier, je ne vis que de l'assistance-emploi qui comprend une allocation pour contraintes temporaires à l'emploi. » (...)

En juin dernier, Francis avertit le responsable de son dossier de son prochain déménagement. (Son bail est signé depuis janvier). Il ne partagera plus de logement à compter du 1er juillet. Mais, le mois suivant, il reçoit néanmoins un chèque amputé. Explication ? On a enquêté sur son cas le 10 juin. Or, à ce moment, il partageait un loyer !

« L'agent s'est même permis de me faire la morale, de me réprimander durement à propos de l'appartement où je loge, alors qu'il connaissait, ou aurait dû connaître, mon état de santé mental ; alors qu'il savait, ou aurait dû savoir, que j'avais signé le bail le 29 janvier 1999, avant même d'avoir été diagnostiqué dépressif, avant même d'avoir fait une demande à l'assistance-emploi. Je suis tout de même parvenu à mater la bête qui « fumigeait » à l'autre bout du fil ». La correction a été apportée rapidement à mon dossier, et je n'en ai plus entendu parler, si ce n'est que par des voisins. Apparemment, un homme étrange était à la recherche d'une certaine Francine ou je n'sais qui ! »

101 \$ ENVOLÉS !

Mais les tracasseries ne s'arrêtent pas là. « Je me bats aussi contre la Solidarité sociale afin de récupérer une allocation perdue : soit un montant de 101 \$ soustrait de mes prestations en novembre. Il s'agit de l'allocation pour « contraintes à l'emploi. (...) Après trois ou quatre tentatives infructueuses, je suis à peine parvenu à percer quelques mystères, écrit-il. Si je perdais cette allocation pour le mois de novembre, c'est parce que le formulaire médical (requis tous les trois mois pour attester de son état de santé) était daté du 3 novembre. La loi dit que le formulaire doit être daté et reçu le premier jour du mois, sinon il n'est valide que pour le mois suivant. »

Le fonctionnaire l'avise alors qu'il est inutile de demander une révision. La loi, c'est la loi. « Déjà que j'ai l'impression que les fonctionnaires sont formés pour nous en dire le moins possible ! Celui qui est responsable de mon dossier me fait presque passer pour un fou en affirmant qu'il m'avait déjà informé de la situation en juillet dernier. Or, ma mémoire flanche souvent depuis un peu plus d'un an, à un point tel que j'ai déjà oublié mes nom et prénom... Mais je doute qu'il m'ait insulté l'été dernier au sujet de formulaires médicaux. Bref, pour le gouvernement Bouchard, « Chose » est en dépression majeure depuis l'hiver dernier, mais il était sans « contraintes à l'emploi » pour le mois de novembre... du moins pour deux ou trois jours. Pis tout l'monde se fout de savoir que j'ai dû attendre pour avoir un rendez-vous afin de faire remplir le formulaire... »

Aux abois, Francis tente alors d'obtenir de l'aide de sa députée fédérale qui le renvoie à son député péquiste. « Plutôt mourir », se dit-il. Il écrit aussi au Protecteur du

citoyen pour apprendre qu'il serait difficile de faire changer le verdict. Son psychiatre fait même en vain une démarche auprès de la Sécurité du revenu.

Mais en cours de route, Francis découvre une étrangeté : il reçoit une allocation pour « contraintes temporaires » à l'emploi depuis un an, et son état risque de perdurer pour six mois, et peut-être plus. Mais il ne peut recevoir une allocation pour « contraintes sévères » à l'emploi. Bizarrie.

Ses ennuis ne s'arrêtent pas là. Le 1er mars, il reçoit de nouveau un chèque amputé de 101 \$. Et pourquoi donc ? Parce que son dernier rapport médical daté de février est parvenu trop tard à l'administration. Cette fois, on va le lui rembourser. Mais ces tracasseries, ça vous siphonne l'énergie quand on est malade.

Il reçoit le même jour une autre lettre du ministère où c'est écrit en majuscules : « UNE DES OBLIGATIONS DU SOUTIEN DU REVENU EST D'ÊTRE EN RECHERCHE D'EMPLOI. »

Pourquoi cette nouvelle admonestation ? C'est que, quelques semaines plus tôt, on a vérifié son admissibilité au programme, comme on le fait de temps en temps. Il a remis au ministère son relevé bancaire des six derniers mois. Et on lui a demandé, entre autres questions, s'il recherchait un emploi. Il a répondu la vérité. Non. Dans l'état où il est, il ne cherche pas d'emploi. Comment le pourrait-il vraiment ?

« Pour le moment, écrit Francis, je suis pathétique, amorphe, irritable, triste, angoissé, fatigué physiquement et « psychologiquement » ; j'ai de la difficulté à concentrer mon attention et à fixer mes souvenirs, et cetera. Quel employeur investirait en un déchet de la sorte ? Dois-je de surcroît me battre pour recevoir ce à quoi j'ai droit ? Je n'y comprends plus rien, parce que je suis malade et que je n'ai plus d'énergie ! »

Post-scriptum :

« À partir d'aujourd'hui, si monsieur X (responsable du dossier) me demande s'il peut faire quelque chose, oui, dirais-je, que tu t'ôtes de mon soleil ! »

FEMMES DANS L'ARMÉE ?

« L'armée canadienne veut un plus grand nombre de femmes dans les unités de combat, écrit Paul Chouinard, de Saint-Nicolas. Tout comme ma fille, ça me choque de constater que certains machos ont de la difficulté à accepter cela. »

Allons donc. Si le recrutement est un succès, ils pourront sans doute faire un bataillon féminin pour envoyer en première ligne.

Et puis, quel mâle n'a pas rêvé de ce qui m'apparaît comme la quintessence de la féminité : une femme sergent-major dans l'armée canadienne ?

Mais soyons justes, pour atteindre un certain équilibre dans l'androgynie, les hôpitaux devraient faire plus de place aux hommes dans les pouponnières... »

COMMENT PEUVENT-ILS S'AIMER ?

C'est une matante indiscrète qui m'envoie la lettre qui suit. Elle s'appelle Arlette. Elle a déniché, dans les trésors de famille, un texte écrit par son ne-

veu. Il avait 10 ans, dit-elle, quand Yann Myslowski a rédigé ce portrait de ces parents... Le voici :

« J'aime mes parents et mes parents m'aiment. Ce que je ne comprends pas, c'est comment mes parents peuvent s'aimer : ils sont si différents. Mon père vient d'Europe, ma mère du Canada, donc deux cultures différentes. Mais ça, c'est le cas de bien d'autres parents. Ce qui me frappe, c'est que leurs goûts sont si différents. Par exemple : mon père aime la nourriture très épicée, ma mère n'aime pas. Mon père prend son café noir, ma mère préfère le café au lait. Mon père collectionne les vins, ma mère ne boit pas. Mon père aime cuisiner, ma mère préfère laver la vaisselle. Mon père aime écouter la musique forte, ma mère préfère la musique douce. Mon père aime les concerts de jazz, ma mère préfère le ballet. Mon père aime les sports, ma mère préfère lire. Mon père aime sortir et faire la fête, ma mère préfère les soirées tranquilles à la maison. Mon père n'aime pas les règles, ma mère est organisée et aime la discipline. Mon père est toujours en retard, ma mère est très ponctuelle. Mon père aime les chiens, ma mère préfère les chats. Mon père aime l'été et l'hiver, ma mère préfère le printemps et l'automne. Bien sûr, il y a aussi les quelques petites choses que les deux aiment faire. Les deux aiment le cinéma, manger au restaurant, dormir tard le matin, voyager et conduire vite ! Oui, c'est un couple bien étrange, mes parents. Et pourtant, ils vont bien ensemble. On dit que les contraires s'attirent. Il faut croire que c'est vrai. Mais moi je dis : vive la différence ! »

Yann sera le premier surpris à trouver son texte dans le journal... si jamais il le lit. Il a maintenant 16 ans et il vit à Toronto où il a fréquenté l'école française. D'où ce texte assez savoureux, écrit dans la langue de Molière !

C'était il y a six ans donc. Et les parents de Yann sont toujours ensemble, malgré leurs différences, m'assure matante Arlette. Ah, l'indiscrète !

BANNANE : FRUIT DU BANNANIER !

Bref commentaire, en marge d'une chronique récente où il était question de l'esprit de clocher qui sévit dans la région, dès qu'il est question de réformes municipales.

« Québec (village), capitale de république de bananes est phagocitée par son propre gouvernement... et prétend faire d'une ville (Montréal) et de 1375 villages un pays ? C'est à n'y rien comprendre de cette courte pointe », commente un lecteur.

Bannanes ! Bannanes ! Dans notre république à nous, dites-moi, ça s'écrit comment, bananes ? Cela dit, pour faire partager le fruit de vos réflexions...

VOUS POUVEZ ME JOINDRE ...

□ par courrier : au 925, Chemin Saint-Louis, c.p.1547, succ. Terminus, Québec, G1K 7J6

□ par courriel : GRheault@lesoleil.com

□ au téléphone : 686-3394, poste 2419.

« Ma mémoire flanche souvent depuis un peu plus d'un an, à tel point que j'ai déjà oublié mes nom et prénom »

« Ce que je ne comprends pas, c'est comment mes parents peuvent s'aimer : ils sont si différents »

BÉNÉVOLE Pas de ruée en santé mentale

Suite de la B 1

le directeur, elle dit : « C'est moi qui l'ai engagé ». C'est à la demande de la Plume Rouge (ancien nom de Centraide), qu'elle a organisé, en 1971, les Services bénévoles, appelés à devenir le CABQ. Son mari, Jean-Pierre Giroux, chimiste et confrère d'université de Mary Lamontagne, épouse de Gilles, ex-maire de Québec, venait de mourir du cancer quelques années plus tôt. Elle avait du temps à donner.

Aussi, quand son amie Mary est venue la trouver, révoltée de voir comment on traitait les filles enceintes (l'avortement était dans l'air), elle n'a pas hésité à la seconder pour aider les mères en difficulté. C'est comme ça qu'est né S.O.S. Grossesse, il y a 25 ans.

OEUVRE DE VISIONNAIRE

Françoise Giroux fut co-fondatrice de Tel-Aide, service d'écoute téléphonique. On lui doit aussi l'arrivée à Québec du mouvement des Grands Frères, auxquels se sont jointes par la suite les Grandes Soeurs. À quoi s'ajoute la pre-



On manque de bénévoles partout, sauf à la maison Michel Sarrasin.

mière popote roulante, dans la paroisse Notre-Dame du Chemin, « parce que c'était là où il y avait le plus de personnes âgées ».

Oeuvre de visionnaire. Ces repas livrés à domicile se sont multipliés comme des petits pains. Il existe encore, malgré tout, des listes d'attente. À Beauport, il faut compter environ un mois avant d'être servi. 75 % des utilisateurs ont 65 et plus.

Si on est à cours de volontaires pour la popote, la rareté se fait encore davantage sentir en santé mentale. M. Brousseau tente une explication : On

va s'impliquer plus facilement, croit-il, lorsqu'on se sent interpellé. C'est le cas pour le cancer. On sait qu'il y a le risque qu'un proche soit atteint, ou soi-même. Mais la santé mentale. Ça non ! On refuse d'imaginer qu'un problème pourrait survenir de ce côté.

Peu importe la source du mal, qu'elle soit physique ou psychologique, tous affirment que le bénévolat s'apprend. On ne donne pas une boîte de chocolat à un diabétique qu'on visite à l'hôpital. À plus forte raison faut-il des habiletés particulières pour assister quelqu'un dans les derniers instants de sa vie.

VALORISE « La crème des crèmes »

Suite de la B 1

la gamme des sentiments. Encore que la réaction varie selon les personnes « Ma femme n'est pas capable d'en parler. » Deux mois après les événements, Michael Sheehan voulait donner son temps comme bénévole au CPS. Le psychologue a dit : « Vous n'êtes pas prêt ».

L'eau a coulé. Le juge Sheehan est allé à Solidarité-Deuil d'enfant, organisme d'entraide, qui se réunit au CHUL et où il sert comme bénévole. Son entrée au CPS remonte à deux ans maintenant. Formation intensive, puis supervision.

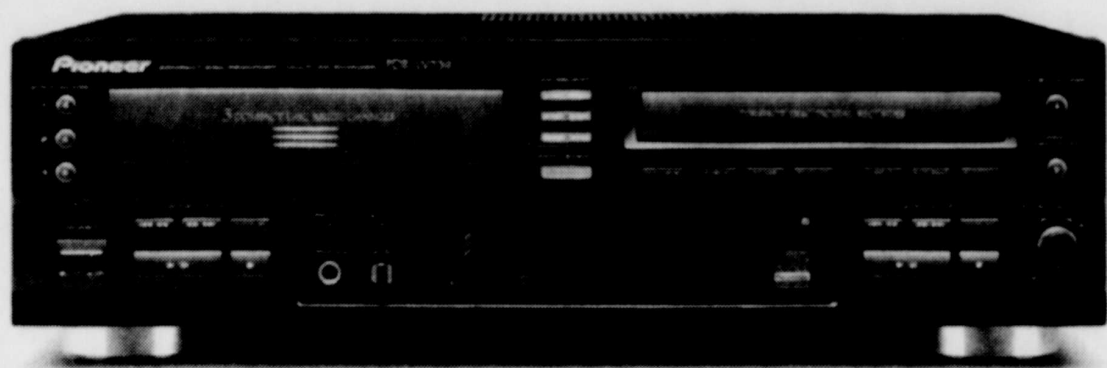
« On est très encadrés par des professionnels, psychologue, travailleur social », note le juge qui, loin de s'en plaindre, estime que c'est un privilège de rencontrer des gens jeunes, généreux, « la crème des crèmes au niveau des qualités humaines ». Il en dit autant des bénévoles.

En 300 heures d'écoute, à raison d'une fois la semaine, Michael Sheehan a pu contribuer à faire baisser la souffrance, celle des autres comme la sienne. À sauver des vies. Et ça continue.

Il a réussi à faire baisser sa souffrance et celle des autres

TECHNO / MÉDIA

L'UNIVERS DE L'ÉLECTRONIQUE



Le graveur de CD PDR-W739 de Pioneer se caractérise par sa capacité d'utiliser des disques réinscriptibles et se distingue de la concurrence par son lecteur à trois disques.

Le CD roi et maître

Les Nord-Américains le préfèrent au MiniDisc pour les enregistrements

Si, comme moi, vous vous attendiez à une autre guerre des formats dans le monde de l'enregistrement numérique, plus précisément à une lutte à finir entre le CD réenregistrable et le MiniDisc — qui donnait l'impression d'avoir repris du poil de la bête l'an dernier —, vous en serez quitte pour une déception ou... un grand soulagement.

Il semble en effet qu'après un semblant de bagarre où le MiniDisc est monté aux barricades pour clamer haut et fort sa supériorité et sa versatilité, les Américains ont vite tranché en faisant connaître leur préférence pour le bon vieux CD qui fait partie du décor depuis plus de 15 ans et qui est en train de s'installer comme support de données et de musique, tant dans le domaine de l'informatique que dans celui de l'audio.

C'est pourquoi plusieurs fabricants, dont notamment Pioneer qui a été le premier à offrir un graveur de CD intégrable à la chaîne stéréo, intensifient leurs efforts du côté du CD. « La situation est différente en Asie et en Europe où le MiniDisc a connu un départ fulgurant et où il est l'un des outils d'enregistrement les plus utilisés. Mais en Amérique le MD n'a jamais vraiment levé. On dirait que les gens ne veulent pas revivre d'autres batailles de formats comme celle du Beta et du VHS en vidéo ou du Hi-8 et du S-VHS pour les caméscopes. Batailles qui ont fait que souvent, ils se sont retrouvés avec un appareil qui n'était peut-être pas mauvais, mais qui était condamné à disparaître », estime Denis Vidal, représentant de Pioneer pour l'Est du Québec.

Pas que le MiniDisc soit mauvais, même s'il utilise une technique de compression qui ne restitue pas la totalité du spectre musical et qui a fait fuir plus d'une fine oreille, mais tout simplement parce que les lecteurs de MD ne sont pas légion si on désire faire écouter l'enregistrement ailleurs. Tandis que dans le cas du CD, on trouve des lecteurs n'importe où à la maison, dans la voiture ou avec les baladeurs et les minichaines portables.

La certitude que le CD l'a emporté en Amérique a permis à Pioneer d'intensifier ses efforts pour offrir des outils de graveur encore plus perfectionnés et faciles à utiliser, et c'est là l'argument du fabricant d'enregistreurs de chaîne qui doit faire face à un concurrent sérieux en matière d'enregistrement sur CD, le graveur pour ordinateur personnel.

Mais les clientèles sont différentes. Côté informatique, ce sont surtout des jeunes qui utilisent le CD comme support de musique, le plus généralement puisée sur Internet en format MP3. L'utilisation d'un graveur sur un ordinateur demande plus de savoir-faire que celle d'un modèle de chaîne stéréo. Et c'est justement là le clou sur lequel les fabricants de modèles de table frappent pour convaincre les gens qu'il y a beaucoup plus d'avantages à se tourner vers un graveur propriétaire plutôt que vers un modèle pour ordinateur. Après tout, souligne le représentant de Pioneer, ça n'est pas tout le monde qui utilise un ordinateur et plusieurs hésitent ou refusent carrément de faire le saut dans l'ère informatique.

« Mais il y en a encore qui cherchent le moyen de rafraîchir leur collection de disques pour pouvoir utiliser les enregistrements sur les nombreux lecteurs numériques. Un graveur de chaîne est l'outil idéal pour ces personnes qui veulent un appareil facile à utiliser. D'autant plus que les graveurs sont polyvalents de ce côté, qu'ils peuvent puiser à toutes les sources musicales, qu'elles soient analogiques comme une table tournante ou un lecteur de cassettes, ou numériques comme un lecteur CD externe », ajoute Denis Vidal, précisant que cela est pas mal plus compliqué avec un ordinateur.

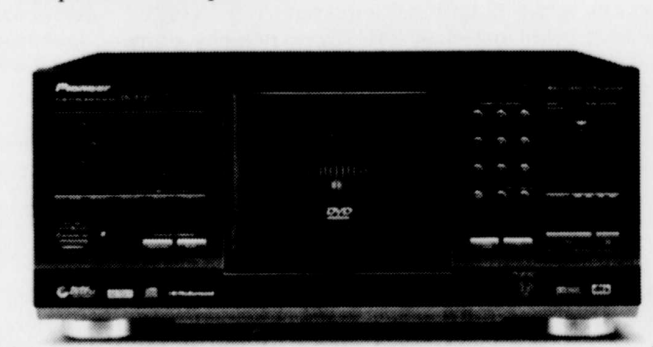
La deuxième génération de graveurs remplit une mission bien précise : faire des compilations, alors que les modèles précédents étaient plutôt des appareils de transfert et de copie. « Nos sondages ont démontré que ce que les utilisateurs

préfèrent, ça n'est pas la copie systématique de disques, mais la compilation de leurs pièces préférées, à partir de différents disques. Les gens aiment avoir un choix de musique et faire leur propre montage. C'est pourquoi nous venons de sortir une machine idéale pour ce genre d'opération. »

L'appareil en question, le PDR-W739, est la version CD de l'an 2000 de la platine à cassettes double qui a tant fait fureur depuis le début des années 1990 et est utilisé essentiellement aux mêmes fins. Contrairement aux premiers modèles de graveurs qui n'avaient qu'un tiroir, le nouveau Pioneer a une section de lecture et une section de gravure. La première section est exclusive à Pioneer pour l'instant, avec son changeur de trois disques. Le graveur est à tiroir simple. Le PDR-W739 possède un convertisseur de fréquences qui garantit la qualité CD uniforme de même qu'un outil permettant de « normaliser » l'enregistrement, ce qui est fort pratique quand on sait que très souvent le niveau de sortie est différent de disque en disque. La vitesse d'enregistrement et de finalisation des disques est de 2x, soit la moitié de la durée réelle de la sélection. En plus des classiques CD enregistrables (CD-R), le nouveau Pioneer est capable d'utiliser des CD réinscriptibles (CD-RW), détail intéressant pour ceux qui ne sont pas des collectionneurs et qui aiment changer le contenu de leurs enregistrements, comme ils le faisaient avec les cassettes. À noter que si les CD-R finalisés peuvent être lus sur n'importe quel appareil, les CD-RW ne peuvent être passés sur tous les lecteurs, seulement sur ceux qui ont un faisceau laser de haute qualité et prévus pour lire les CD-RW.

S'il permet de réaliser des copies numériques parfaites tout en se passant d'un ordinateur, le graveur de chaîne stéréo possède quelques petits côtés agaçants pour ceux qui préchent pour l'informatique. D'abord le graveur lui-même vaut plus que le double de son pendant informatique — 899\$ dans le cas du Pioneer PDR-W739. Et les disques vierges coûtent beaucoup plus cher : 7\$ environ pour un CD-R et 15\$ environ pour un CD-RW, comparé à respectivement 2\$ et 5\$ pour la version pour ordinateur. Mais, précise Denis Vidal, le prix des CD Pioneer inclut les droits d'auteur, ce qui fait qu'une copie réalisée sur un de ces supports est parfaitement légale pour utilisation publique... si on ne la revend pas. Les graveurs modèles de chaîne stéréo sont soumis à la loi américaine qui a imposé le SCMS (Serial Copy Management System) rendant impossible le clonage d'une copie d'enregistrement numérique, ce qui est loin d'être le cas avec les ordinateurs, outils préférés des « pirates ».

Pioneer vient de frapper un grand coup en sortant ce changeur à... 300 disques qui lit tous les formats numériques, du CD de musique au DVD. On en reparlera bientôt.



Pioneer vient de frapper un grand coup en sortant ce changeur à... 300 disques qui lit tous les formats numériques, du CD de musique au DVD. On en reparlera bientôt.

Consultez le site Internet du SOLEIL qui vous offre un accès interactif aux archives de la chronique de Michel Truchon et trouvez l'information dont vous avez besoin.
<http://www.lesoleil.com/informatique/>

www.lesoleil.com
VOUS PARLE

Une vraie soirée en direct

Avec le budget du Québec, mardi dernier, **lesoleil.com** a vécu avec succès sa première véritable couverture en direct : webcam dans le bureau du directeur de l'information, fiscaliste pour répondre en direct aux questions des internautes, forum de discussion sur le budget, expression par les internautes de leur degré de satisfaction, tout était là pour prendre le pouls des réactions provoquées par les annonces du ministre Bernard Landry. Comme le dit le webmaster Jean-Philippe Legault, nous disposons maintenant d'une formule, d'une manière de procéder qui a fait ses preuves et qui pourra être appliquée ou adaptée dans d'autres circonstances. Bienvenue dans l'ère de l'interactivité en direct!

Depuis son origine, nous avons eu la préoccupation de développer le site web du SOLEIL pour qu'il soit un complément du journal. Notre couverture budgétaire est une autre démonstration de ce vers quoi une telle approche conduit : de l'information en vrac rapidement disponible et une interactivité instantanée sur le web et, le lendemain, dans le journal, une couverture approfondie où l'information et l'analyse prennent leur juste place.

Autant il est facile sur le web de diffuser beaucoup d'information en peu de temps et de recueillir les réactions des internautes, autant le journal demeure un véhicule sans égal pour donner toute leur intelligence à ces informations. Cela peut paraître simpliste, mais on en encore rien trouvé de mieux que la différence entre un gros titre et un plus petit, entre un haut de page et un bas de page pour donner intuitivement et sans

effort au lecteur une appréciation de l'importance relative d'une nouvelle ou d'un article d'opinion!

Pour en revenir à notre spécial budget, en un peu plus de 48 heures à compter de la diffusion des mesures budgétaires, environ 15 000 pages de la section spéciale de notre site Internet avaient été visitées et près de 850 personnes avaient prononcé leur verdict, dont six sur dix qui se disaient assez ou très satisfaits.

OSCARS

Il ne vous reste plus beaucoup de temps pour participer à notre verdict



André Forgues

Éditeur du
www.lesoleil.com

En route vers les Oscars puisque le vote se termine mardi à minuit. Les résultats seront publiés samedi prochain dans le cahier *Écrans* avec les choix des critiques de cinéma de Québec. On pourra enfin voir si les cinéphiles internautes et les professionnels de la critique sont sur la même longueur d'ondes!

Pour participer comme l'ont déjà fait plus de 700 personnes, il suffit de passer par **lesoleil.com** et de donner votre opinion dans une ou plusieurs des dix catégories pour lesquelles nous vous invitons à voter, du meilleur film aux meilleurs effets spéciaux en passant par les meilleurs acteurs et le meilleur scénario!

DÉCOUVERTES

Si vous êtes un auditeur de *CBV Bonjour*, vous avez l'habitude d'entendre l'animateur Alain Crevier rapporter des informations lues dans le magazine français *Courrier international*. M. Gaston Durand, d'Ottawa vous invite à découvrir le site de magazine à l'adresse www.courrierinternational.com. Bonne semaine à tous!

Tout est à faire dans la lutte contre la pédophilie sur Internet

BRUXELLES (AFP) — La lutte contre l'exploitation sexuelle des enfants sur Internet reste largement à mener, car l'harmonisation des législations, la coopération européenne ou les efforts des fournisseurs d'accès à la Toile sont encore trop timides, a estimé vendredi un colloque sur le sujet.

« Des photos de Lady Diana ou d'autres plus scabreuses de Bill Clinton ont dû être retirées d'Internet (après des condamnations). Malheureusement nous n'avons pas été capables de faire retirer celles de millions d'enfants victimes d'abus sexuels », a déploré Don Fortunato di Noto, un curé italien qui dédie sa vie au démantèlement des sites pédophiles.

« Les enfants sont fatigués des paroles, il faut maintenant agir », a ajouté, lors d'un forum international consacré à la lutte contre la pédophilie sur Internet, ce curé qui a fondé l'association « Téléphone arc-en-ciel » après avoir recueilli des confidences d'enfants victimes d'abus sexuels, dans son village sicilien d'Avola.

Magistrats, policiers, dirigeants d'associations et fournisseurs d'accès au réseau des réseaux, pas toujours d'accord entre eux, se réunissaient sous l'égide de l'UNESCO et de l'Association mondiale des amis de l'enfance (AMADE), pour dresser un bilan du combat à mener en la matière.

L'affaire Dutroux « a fait prendre conscience à nos services de police

combien il était important d'être présents sur Internet. Mais il existe un gouffre entre le dynamisme d'Internet et la lenteur des législations », a jugé Guy Verbeeren, commissaire à l'Unité belge contre le crime informatique.

« Comme il existe des paradis fiscaux, il existe des paradis sur Internet, grâce aux pays qui n'ont pas encore légiféré. Un site que nous repérons peut soudainement disparaître, puis réapparaître depuis un autre pays avec exactement le même contenu », a-t-il déploré.

Directeur général des affaires juridiques au Conseil de l'Europe, Guy de Vel a d'ailleurs reconnu les lacunes du droit international en la matière.

Selon lui, le « Congrès mondial contre l'exploitation sexuelle des enfants à des fins commerciales », en 1996 à Stockholm, « n'avait pas prévu de suivi ».

Quant au Conseil de l'Europe, qui regroupe aujourd'hui 41 pays dont la Russie, il a adopté en 1991 une recommandation — non contraignante — sur « l'exploitation sexuelle, la prostitution et le trafic d'enfants », mais ce texte « ne répond plus exactement aux impératifs actuels », a-t-il ajouté.

La Belgique pousse aujourd'hui l'adoption par le Conseil de l'Europe d'une convention, qui serait le premier instrument juridique international en la matière. « Nous ferons tout pour que cette convention soit adoptée en 2001 », a conclu Guy de Vel.

Le droit international en la matière a des lacunes

www.lesoleil.com

PAM

* Paiement Automatique Mensuel

1784\$

par mois, taxes incluses

Livraison 7 jours, par camelot

686-3344 1 800 463-2362



OPINIONS

Pour sortir de l'ornière des divisions, une solution constitutionnelle

Jacques Légaré

Professeur d'économie, d'histoire et de philosophie au Campus Notre-Dame-de-Foy

Un pays est formé de citoyens d'une infinie diversité qui ont la volonté de partager un territoire politiquement commun. Dans l'ordre des principes qui doivent présider aux discussions et aux actions, il s'ensuit que tout caractère, qu'il soit linguistique, religieux, ethnique ou culturel est secondaire, mais la volonté commune et unanime des citoyens est première. Au Canada, comme dans tout pays, la diversité existe ; à la différence des autres, la volonté unanime n'existe plus, et il n'est pas certain qu'elle ait vraiment existé.

La raison historique est l'ambivalence des Canadiens français à adhérer à un ensemble politique où leur majorité s'effrita au point qu'ils devinrent minoritaires, et la réticence des Canadiens anglais à les accepter comme peuple qui cherchait à s'épanouir comme une pleine majorité. Le temps des blâmes est révolu, les explications historiques inopérantes et les querelles constitutionnelles partisans inefficaces.

Ainsi donc, seule une solution imaginative sortira le Canada et le Québec de l'ornière constitutionnelle.

VOLONTÉ POLITIQUE UNANIME

Il existerait une solution constitutionnelle efficace. Elle relève des principes, d'où découlera une action génératrice de succès. La volonté commune est par-delà les différences, même celle de l'identité d'un peuple ou de la réalité historique d'une nation.

Par exemple, il n'y a pas de peuple ou de nation singapourienne, ou brunéienne. Mais il y a deux États pour ces deux populations. À l'autre extrême, il y a une véritable nation latino-américaine fractionnée en plus de 20 États. Le Canada obéit à la même règle. Il n'est le produit ni de la culture, ni de l'identité, ni des intérêts, mais de la volonté.

Ainsi, toute nouvelle constitution ou sa modification relève de la volonté. Cette dernière prend toujours appui et se justifie sur la foi (Israël et Arabie saoudite), la langue (Pologne, Russie), la liberté (États-Unis) ou la fidélité à la couronne britannique (Canada anglais), etc. Des culées si disparates prouvent la souveraineté de la volonté

en politique.

En conséquence, la constitution canadienne et le sort du Québec doivent être décidés par ceux-là mêmes qui décident d'en faire partie. Loin d'être un truisme ou un poncif, ce point de départ est capital pour la réussite de toute action en vue de la solution du problème constitutionnel canadien.

Cela dit, les fédéralistes qui veulent conserver le Québec doivent en faire décider la forme constitutionnelle par les souverainistes qui veulent en sortir, et les souverainistes doivent faire définir les règles de leur pleine souveraineté par les fédéralistes qui veulent les retenir. Loin d'être la quadrature du cercle, ou la roue carrée qui roulerait sans heurt, cette nouvelle perception du mélodrame constitutionnel canadien et québécois ouvre la voie à une solution définitive.

En effet, un pays ne peut être défini seulement par une forte majorité centriste ou coalisée, puisqu'il se comportera tel un camion à dix roues dont l'une serait toujours bloquée. Les pays qui n'ont aucun problème constitutionnel font l'unanimité constitutionnelle. Ainsi donc, au Canada, doivent participer décisionnellement à la refonte constitutionnelle canadienne tous les partis fédéraux et provinciaux, les Premières nations, les souverainistes, et quelques autres groupes ou personnalités de premier plan.

UNE CONSTITUANTE

Réunis en Constituante, fondant dans une structure nouvelle toutes les contradictions de type secondaire (langues, histoire, géographie,

Les chefs des partis et des provinces doivent s'ériger en Constituante

inégalités sociales et régionales), une volonté politique constitutionnelle unanime émergerait et nous donnerait un document constitutionnel fondateur. Elle seule fonde les pays durables. Son élévation transcende les germes divisionnaires, réconcilie les amertumes passées et conforte les identités fondatrices, quelles qu'elles soient, et fussent-elles différentes.

Pour qu'une telle solution naisse en sol canadien, il faut partir des réalités politiques que sont les partis et le contentieux fédéral-provincial actuel, mais leur donner un nouveau cadre (une Constituante) et un nouveau projet (réconcilier l'antinomique). Ainsi, les chefs de partis et des provinces doivent s'ériger en Constituante avec l'obligation d'accoucher d'une nouvelle



Lors d'une réunion tenue en février dernier à Québec, les premiers ministres provinciaux et les leaders des territoires se sont contentés de parler des problèmes du sous-financement fédéral en santé.

constitution conservant à la fois le principe de l'unité canadienne et de la souveraineté québécoise, sans contradiction et sans dysfonctionnement. Seule l'imagination, hors du cadre des concepts constitutionnels existants, y parviendra.

Dans ce cadre, chacun peut s'essayer à la formule adéquate, et leur diversité même illustrera que l'utopie n'est qu'apparente et peut accoucher d'une nouveauté constitutionnelle crédible et solide. En ayant à l'esprit les divisions et les retentissants revers canadiens (Lac Meech, Charlottetown) et québécois (deux référendums perdus), prétons-nous à l'exercice avec les trois plus importants objectifs des deux camps actuels : la souveraineté accordée au Québec, l'égalité des provinces, la primauté du fédéral.

L'effort nouveau consisterait à réconcilier ces irréconciliables historiques. La chose est possible en les acceptant, puis en les articulant les uns par rapport aux autres en vue d'une efficacité

politique plausible. On peut continuer ainsi l'exercice *ad finitum* pour une constitution complète, mais là n'est pas l'essentiel de notre propos.

Fonder une constitution nouvelle nécessite le travail commun des oppositionnels. Voilà la voie où le Québec et le Canada devraient s'engager s'ils ne veulent pas périr et batailler de constitution durant les prochains cent ans, avec des coûts très élevés, et de toute nature, que tous devinent et que personne ne peut qualifier, tant ils sont à la fois profonds et insaisissables. Cela est à souhaiter car le Canada et le Québec sont les seules régions du monde où des populations si fabuleusement sages dans leur vie politique quotidienne, si riches et si enviées de par le monde aient pu vivre et prospérer avec une constitution aussi mal fagotée, mais dont les lois particulières qui en émanaient étaient humanistes et appropriées.

Bravo aux bagarreurs humanistes !

D' J.-Claude Lafleur
Saint-Apollinaire

(Lettre à M. Yves Michaud)

J'ai lu avec un extrême plaisir ce que le journal LE SOLEIL a publié de votre allocution du 20 février dernier. Il y a longtemps qu'on avait, avec autant de brio et dans une prose si belle (qui me rappelle celle de nos grands classiques), fait vibrer mes fibres nationalistes. Vous avez rallumé le feu dont, plus jeune, je brûlais devant le spectacle des inégalités et des injustices que notre statut de conquis nous imposait ; devant aussi la collusion évidente de trop de nos chefs politiques avec l'establishment anglais. Ils se défendaient en disant nous avoir gagné quelques concessions ou quelques miettes de pouvoir. Certains ont même reçu le titre de *Sir*...

Pourtant, il y a toujours eu de vrais bagarreurs. Pensons à ceux de 1837 qui, pour plusieurs, y ont laissé leur vie pendant que d'autres préféreraient s'exiler. Il faut certainement mentionner le mouvement nationaliste d'Henri Bourassa et de ses collaborateurs Armand Lavergne, Olivar Asselin et Jules Fournier et, un peu plus tard, l'influence de l'abbé Lionel Groulx, qui, pour un certain temps, ont galvanisé notre fierté. L'autonomie provinciale de Duplessis nous apporte finalement très peu de choses, mais servira peut-être à provoquer la venue de la Révolution tranquille.

Malheureusement, parmi tous ces grands noms, aucun n'était un véritable indépendantiste. Il faudra attendre le RIN avec Pierre Bourgeault et surtout la formation du Parti québécois qui, grâce aux efforts du petit groupe des fondateurs, assurera la victoire de 1976. Comment oublier la célèbre parole de René Lévesque ce soir-là ! « Vous faites partie de ces vrais bagarreurs qui, encore aujourd'hui, veulent s'engager dans une lutte sérieuse pour qu'enfin on recon-

naisse au Québec non seulement son caractère de société distincte mais aussi tous les droits d'un État indépendant. »

Continuez, M. Michaud, votre magnifique combat contre les profits presque scandaleux de nos banques et surtout gardez intacte votre foi dans l'avenir d'un Québec souverain. Plus que jamais, nous avons besoin de vrais humanistes comme vous, dont on peut dire fièrement en citant Térécent : « *Homo sum et nihil humani a me alienum puto* ». J'ai relu tout récemment le livre de René Grousset, *L'homme et son histoire*, que vous connaissez certainement et dans lequel l'auteur, déjà dans les années 1950, démontrait toute l'importance de l'humanisme pour assurer non seulement la survie mais surtout l'évolution de notre monde moderne.



Yves Michaud, aussi surnommé le « Robin des bois des banques ».

CARREFOUR DES LECTEURS

Affaire Barnabé : un simulacre de justice

Suite aux plus récents développements dans l'affaire Barnabé, le public réagit vigoureusement. Et pour cause. Il s'agit là d'une manifestation flagrante d'une vaste problématique de société.

À l'évidence, il ne suffira pas de repenser la formation des policiers et le fonctionnement de la structure des forces de l'ordre. Il faudra également revoir complètement les mécanismes de déontologie policière, puisque le juge Jean Longtin, de la Cour du Québec, a fait la preuve qu'il ne s'agit, à l'heure actuelle, que d'une vulgaire supercherie, un simulacre de justice où des policiers ne cherchent qu'à protéger leurs semblables.

Mais au-delà de tous ces défis, les policiers font actuellement face à une crise grave. Car les citoyens n'ont plus confiance en cette autorité qui se croit au-dessus de la loi. Mais comme ils sont les représentants de

la justice, ils se doivent d'avoir une conduite irréprochable. Sinon, comment respecter ces individus qui doivent veiller à l'application des lois lorsqu'ils ne sont même pas capables de les respecter eux-mêmes ? Nous payons grassement ces hommes et ces femmes pour qu'ils agissent de façon professionnelle, pour qu'ils montrent l'exemple, pour qu'ils fassent valoir la justice.

Actuellement, le trop grand nombre de comportements indisciplinés dont sont coupables des agents dans l'exercice de leurs fonctions justifie, non seulement notre inquiétude, mais aussi l'érosion du respect que nous leur portons. Que feront-ils pour reconquérir notre confiance ? « Il y a quelque chose de pourri dans le royaume de Québec... »

Geneviève Poirier et Philippe Garon
Valcartier

Pourquoi une loi sur la clarté référendaire ?

L'autre jour, pour amorcer une discussion amicale, Jean-Noël, un fer-

vent indépendantiste, demanda à Jean-Paul, un imperturbable fédéraliste : « Où Dion veut-il en venir avec sa loi sur la clarté référendaire ? » Le fédéraliste lui répondit par un allégorie.

Un jour d'octobre 1995, Stéphane veillait paisiblement dans sa demeure ancestrale. Il la croyait à toute épreuve. Soudain, un violent coup de tonnerre le fit sursauter. La foudre avait terrassé un beau chêne que son arrière-grand-père avait planté au milieu de la propriété. Stéphane se prit à réfléchir. Si la foudre avait

Le coup de tonnerre qui fit sursauter Stéphane Dion

frappé la maison ? Le lendemain, il se rendit chez le plus grand quincailler du pays et se procura un paratonnerre. C'est ça, dit Jean-Paul à son ami, la loi sur la clarté référendaire. Et la discussion glissa sur un autre sujet.

François Caron
Saint-Rédempteur de Lévis

Retour sur les positions d'un religieux

Raymond Deraspe
Sillery

Il y a plus d'un an, LE SOLEIL a publié une entrevue avec le père Georges-Henri Lévesque, dominicain, décédé récemment.

Selon le père Lévesque, son supérieur provincial, le père Pie-Marie Gaudrault, a perdu l'occasion d'être le successeur du cardinal Villeneuve, comme archevêque de Québec, pour avoir pris la défense d'un texte sur la non-confessionnalité des coopératives.

Ayant lu l'écrit du père Gaudrault (*Neutralité, non-confessionnalité et l'école sociale populaire*, Éditions du Lévrier, Ottawa-Montréal, 1946), je suis d'avis que ce n'est pas uniquement sa prestation qui lui a nuï, mais aussi la manière utilisée. Ce que, soit dit en passant, je trouve regrettable, le document que je critique étant à certains égards courageux, avant-gardis-

te, voire prophétique. À dessein, pour faire bref, je me limite à deux points.

L'école sociale populaire constate un fait : « Heureusement que, dans notre pays, français est synonyme de catholique et qu'en groupant à part les coopérateurs de langue française, on les groupe par le fait même entre catholiques (le 2 mars 1946 : texte reproduit dans la revue *Relation* de mai 1946, page 158). Le père Gaudrault réplique : « ... tant pis, dans notre pays pour ceux qui se croient catholiques et ne sont pas français ! » (page 56, *Neutralité*...).

Ailleurs, traitant de polémiques où les dominicains ont été mêlés, le père Gaudrault écrit : « Pie XI donnait magistralement raison à la thèse du père Marion, (sur l'instruction obligatoire) (page 59, *Neutralité*). « ... ici encore, (sur le féminisme), les papes ont donné raison aux dominicains » (page 59, *Neutralité*...).

Chercher querelle pour un constat, écraser parce que des papes ont pen-

sé comme sa communauté, voilà des attitudes qui, à mon avis, peuvent disqualifier un candidat à l'épiscopat.

Je ne dois pas écarter l'hypothèse que le père Lévesque soit l'auteur de la brochure publiée sous le nom du père Gaudrault. On le sait : dans de grandes administrations, souvent la réplique du supérieur justifiant le subordonné est écrite par ce dernier qui, lui, connaît le dossier...

Le cas échéant, les gens qui devaient décider du choix d'un archevêque à Québec peuvent s'être trouvés inquiets de la présence d'un supérieur dans la même ville qu'un brillant sujet.

Si l'oeuvre du père Lévesque est incontestée, il y a de bonnes chances qu'elle soit incontestable. Assez, en tout cas, pour que je souscrive depuis plusieurs années à la fondation qui porte son nom.

J'ai retardé la publication de la présente tant que le père Lévesque vivait, tenant compte de son âge et de ses états de service.

VOTRE AGENDA DU 19

ENVOYEZ VOS COMMUNIQUÉS, CINQ JOURS AVANT PUBLICATION, À: Christine Bellemare LE SOLEIL

Tél: 686-3489 Fax: 686-3374 Courriel: agenda@lesoleil.com

CINÉMA

*Les chiffres indiquent la valeur artistique: (2) remarquable; (3) très bon; (4) bon; (5) moyen; (6) pauvre.

CINÉPLEX CHAREST (529-9745 ou 9746). Erin Brockovich (4) Dim. à jeu. 12h30, 15h25, 18h20, 21h15 (G). Qui a tué Mona? (5) Dim. à mar. 13h20 (13 ans).

CLAP (650-CLAP). La beauté de Pandore (5) 15h40 (13 ans). Le feu sacré (4) 11h50, 16h40, 21h25 (13 ans).

les cœurs (3) 15h30, 19h40 (G). Une histoire vraie (2) 16h30 (G). Kirikou et la sorcière (3) 13h55 (G).

GALERIES DE LA CAPITALE (628-2455). Mission sur Mars (5) Dim. 13h45, 14h10, 16h15, 16h40, 19h, 19h20, 21h30, 21h50.

LAURENTIEN (622-1077). La plage (5) Dim. à mar. 12h50, 15h40, 19h10, 21h50. Mer. jeu. 19h10, 21h50 (16 ans).

Duel au Canyon LES LOUPS 3-D. Duel au Canyon de Les Loups. Programme double en journée de 10h à 15h et en soirée de 17h à 21h.

ans. Un homme parmi les lions (1) Dim. à jeu. 13h20, 15h50, 18h20, 20h50 (G). La neuvième porte (4) Dim. à jeu. 12h, 14h50, 18h40, 21h30 (13 ans).

ALOUETTE, Saint-Raymond (418 337-2465). Erin Brockovich (4) Dim. à jeu. 19h30 (G). Appelle-moi (5) Dim. Mar. Mer. 19h45 (G).

MUSIQUE LE GROUPE KABOUCHE, harmonica. À 16h, à l'École de musique. Ouverture: 8:50, 9:20, 10:00, 10:30.

Les cinémas FAMOUS PLAYERS. Ouverture le 14 avril. 18 écrans incurvés couvrant entièrement le mur.

LES GALERIES DE LA CAPITALE. L'ŒUVRE DE DIEU: LA PEUR DU DIABLE (G) 7:00 9:30. LE FILM TIGROU (G) 1:50 4:30.

LE FILM N°1 AU CANADA! «ÉBLOUISSANT!» «SAISSANT!» «STUPEFIANT!» MISSION SUR MARS

À L'AFFICHE! REGARDEZ LES OSCARS LE 26 MARS. Consultez la page horaire cinéma du journal.

THÉÂTRE

MIROIR par le Théâtre du Papyrus (Bruxelles). Pour les 6 ans et plus. À 13h et 15h. Théâtre La Bordée, 1143, rue Saint-Jean.

LE BONHEUR C'EST PAS BON POUR LA SANTÉ. Comédie par la troupe Le Mot-dit théâtre. À 19h30.

LE SYNDROME DE CÉZANNE de Normand Canac-Marquis, mise en scène de Luc Roberge. Par le Théâtre du Liens.

BIBLIOPOLIE II. Par le Théâtre de l'Aubergine. Pour les 5 à 12 ans.

SPECTACLES ET VARIÉTÉS

CATS, comédie musicale de A. Lloyd Webber. Mise en scène et chorégraphie: Danielle Barbea.

CENTRE D'INTERPRÉTATION DU PARC DES CHAMPS-DE-BATAILLE. Pavillon Baillargé. Musée du Québec.

QUÉBEC EXPÉRIENCE 3D. 8, rue du Trésor. Une aventure virtuelle au cœur des 400 ans d'histoire de Québec.

CAFÉS/BARS/RESTAURANTS Luis Ortiz et Maggie Aubin, musique rétro-pop et latino.

LA RECONQUÊTE DE LA VILLE PAR LA CAMPAGNE. brunch-conférence, par Claire Binet, conseillère en aménagement du territoire.

LE CERCLE DE MUSIQUE DE CAP-ROUGE. «La musique contemporaine», causerie animée par Marc Cimon.

COMITÉ D'EMBELLISSEMENT ST-AUGUSTIN FLEURI. «Le jardin quatre saisons» avec Albert Mondor.

CARREFOUR LIBERTÉ. Les dimanches, souper et danse latines et cours avec duo Candella.

SEMAINE INTERNATIONALE DE LA FRANCOPHONIE. Thème: «De la science à la joie de vivre».

ATELIERS DIMANCHE FAMILLE au Musée du Québec. «Hybrides fabuleux», inventer un bestiaire.

SOLDÉ ANNUEL DU MUSÉE DU QUÉBEC. À l'auditorium du Musée, entre 11h et 17h45.

LE LECTEUR PUBLIC. Animation littéraire avec le comédien Michel Lee.

BASE DE PLEIN AIR DE SAINTE-FOY. 3135, rue Laberge (sortie Blaise Pascal, autoroute 40).

MÉTÉO

QUÉBEC AUJOURD'HUI Maximum aujourd'hui: 0 Minimum la nuit prochaine: -7. DEMAIN Maximum le jour: 1 Minimum la nuit: -4.

AU SOLEIL AUJOURD'HUI Acapulco Soleil 33/20. Barbades Soleil 29/23. Bermudes Nua 18/14.

PRÉVISIONS RÉGIONALES Prévisions maritimes Donnacona à Tadoussac Vents E à NE 10 nœuds.

ALMANACH QUOTIDIEN Maximum hier: -2 Minimum hier: -15. Durée du jour: 12h09.

État des routes — Info-travaux, 648-7766

Table of TV and radio programs for Sunday, March 19, 2000. Columns include Réseau, Côté, Heure, and Programme.

Table of TV and radio programs for Sunday, March 19, 2000. Columns include Réseau, Côté, Heure, and Programme.

Aux trois nouilles NOUILLERIE BAR ASIATIQUE. du dimanche Table d'hôte 33,33\$ avec 1/2 litre de vin sélectionné.

RÉUNIONS L'AUTONHOMMIE centre de ressources pour hommes. Croissant-causerie mixte: thème: «Comment rester moi-même dans une relation?».

CAFÉ PHILOSOPHIQUE. À 10h45, animé par Antoine Gauthier. Thème à choisir.

MAISON DES AÎNÉS DE LÉVIS. Tournoi de 500, à 13h, au 10, rue Giguère.

CLUB DE MARCHÉ DE QUÉBEC. Demain: secteur Sainte-Foy/Saint-Louis-de-France.

CLUB PRIVILEGE. Club social pour gens libre de 50 à 55 ans.

CENTRE FEMMES-D'AUJOURD'HUI. Café-croissants à 11h, au 1305, ch. Ste-Foy.

CLUB D.R. Déjeuner-rencontre pour gens libres de 50 à 59 ans.

CLUB BOOMERS. Déjeuner à 10h, au Petit coin breton, petit salon Vert.

CLUB IMPRÉVU. Pour gens libres de 30-45 ans. Déjeuner-rencontre à 10h.

LOISIRS MARIA-GORETTI. Pratique de danses en ligne animée par Michelle Houle.

CLUB RÉTRODANSE. 4780, ch. Saint-Félix, Cap-Rouge. Danses de ligne.

CARREFOUR LIBERTÉ. Les dimanches, souper et danse latines et cours avec duo Candella.

ATELIERS DIMANCHE FAMILLE au Musée du Québec. «Hybrides fabuleux».

SOLDÉ ANNUEL DU MUSÉE DU QUÉBEC. À l'auditorium du Musée, entre 11h et 17h45.

LE LECTEUR PUBLIC. Animation littéraire avec le comédien Michel Lee.

BASE DE PLEIN AIR DE SAINTE-FOY. 3135, rue Laberge (sortie Blaise Pascal, autoroute 40).

RAM

CINÉMAS CINÉPLEX ODEON. LE LAURENTIEN. Des Grands et Le Bourgneuf 872 1077. MATINÉES À 2,50\$.

KIRIKOU et la sorcière. «UNE PETITE MERVEILLE!» LE JOURNAL DE MONTRÉAL. en début de programme Coucou, Monsieur Edgard.

ARTS SPECTACLES

Le demi-frère de DiCaprio devant la justice

Le demi-frère de Leonardo DiCaprio a été relâché vendredi soir après 48 heures de garde à vue dans le cadre d'une enquête sur une tentative de meurtre présumée de sa petite amie. Adam Farrar, 28 ans, avait été arrêté par la police de Los Angeles après des accusations lancées contre lui par la jeune femme qui affirme avoir été l'objet de menaces de mort. Les premiers éléments de l'enquête ont prouvé que la jeune femme n'a pas subi de sévices physiques. (AP)

LES BEST-SELLERS

FICTION

1. **Balzac et la petite tailleuse chinoise**, Dai Sijie, Gallimard (5) *
 2. **Hannibal**, Thomas Harris, Albin Michel (7)
 3. **La nuit entière**, Christiane Frenette, Boréal (1)
 4. **L'adversaire**, Emmanuel Carrère, P.O.L. (4)
 5. **Ei si c'était vrai**, Marc Lévy, Laffont (4)
 6. **Les quatre vérités**, David Lodge, Rivage (1)
- OUVRAGES GÉNÉRAUX**
1. **La guérison du cœur**, G. Corneau, l'Homme (7)
 2. **Vivre, aimer et mourir en Nouvelle-F...**, André Lachance, Libre Expression (2)
 3. **Colette, une certaine France**, Michel Del Castillo, Stock (1)

La compilation de cette liste est réalisée grâce à la participation des LIBRAIRIES LALIBERTÉ, VAUGEIS et GÉNÉRALE FRANÇAISE.

* Le chiffre entre parenthèses indique le nombre de semaines de parution de l'œuvre parmi les best-sellers.

LE PALMARÈS

FRANCOPHONE

1. **Scènes d'amour** Isabelle Boulay (1) *
2. **Merci** Diane Dufresne (-)
3. **En catimini** La Chicane (2)
4. **Comme on a dit** Louise Attaque (3)
5. **Hommage à mes amis** Bobby Hache (-)

ANGLOPHONE

1. **Supernatural** Santana (1)
2. **Californication** Red Hot Chili Peppers (-)
3. **Stiff Upper Lip** AC/DC (2)
4. **The Machine Of God** Smashing Pumpkins Machina (4)
5. **Telling Stories** Tracy Chapman (5)

Ce palmarès reflète la position des disques compacts et cassettes les plus vendus chez Archambault Vieux-Québec et Place Sainte-Foy, chez Globe Musique, Place Fleur de Lys, et chez Music World, Place Laurier, Galeries de la Capitale et Place Fleur de Lys.

* Le chiffre entre parenthèses indique la position occupée à la parution précédente.

SANS PRESSION

Parler et rapper le racisme

MICHEL BILODEAU

Collaboration spéciale

« Le racisme au Québec n'a rien à voir avec ce qui se passe aux États-Unis, mais il faut en parler parce que ça fait tout de même partie de notre réalité. »

Le sujet préoccupe SP, du tandem hip hop Sans Pression. Mardi soir au Capitole, le groupe montréalais bouclera le concert-gala du 6^e concours de rap francophone, événement qui clôturera aussi les activités de la Journée mondiale contre le racisme.

Porte-parole et membre du jury (tout comme son compère Ti-Kid) du concours ayant pour thème « Ensemble nous vaincrons », SP considère que le mouvement hip hop peut servir de point de ralliement pour contribuer à l'éradication du racisme.

« Il y en a toujours eu et il y en aura peut-être toujours. Mais je pense que l'on peut casser les stéréotypes. Le hip hop fait passer le message. On ne parle pas uniquement de racisme, mais on en parle. C'est important. Ça peut sensibiliser. J'ai l'impression que c'est avant tout une question d'éducation. Les parents ont un rôle important à jouer dans tout cela. Peut-être que pour la prochaine génération les choses vont évoluer. »

PLUS « COOL »

SP raconte que, jeune, il a connu bien des problèmes, mais il trouve cependant le climat plus « cool » aujourd'hui.

« Lorsque j'étais au secondaire, il fallait que l'on fasse vraiment attention aux skinheads. On s'est souvent battus. Aujourd'hui, je rencontre certains de ces gars et on peut se parler. Ils me disent qu'ils étaient jeunes et qu'ils ne savent pas trop pourquoi ils ont fait ça, pourquoi ils avaient une attitude raciste. »

Il poursuit : « Je peux le comprendre parce que moi aussi j'ai fait des choses quand j'étais jeune et je ne sais plus trop pourquoi », explique-t-il.

Le rappeur raconte qu'un jour, sa mère d'origine zairoise lui a lancé

qu'il ne savait pas de quoi il parlait lorsqu'il causait de racisme. Elle a évoqué les massacres ethniques en Afrique et l'intolérance entre les tribus.

Ce qui lui a fait prendre conscience des multiples visages du racisme et surtout de la folie meurtrière qui peut en résulter.

SP considère qu'au Québec le racisme est loin d'être aussi présent que chez nos voisins du sud.

« Lorsque je me rends aux États-Unis, je peux voir que la ségrégation existe toujours. Des amis m'ont dit que j'avais intérêt à ne pas tomber en panne d'essence dans certains quartiers. Ça n'a rien à voir avec ce qui se passe à Montréal. C'est un autre monde. »

EN PARLER

Pour l'instant, SP aime mieux parler de prévention et de la pertinence d'agir avant que la situation ne se dégrade.

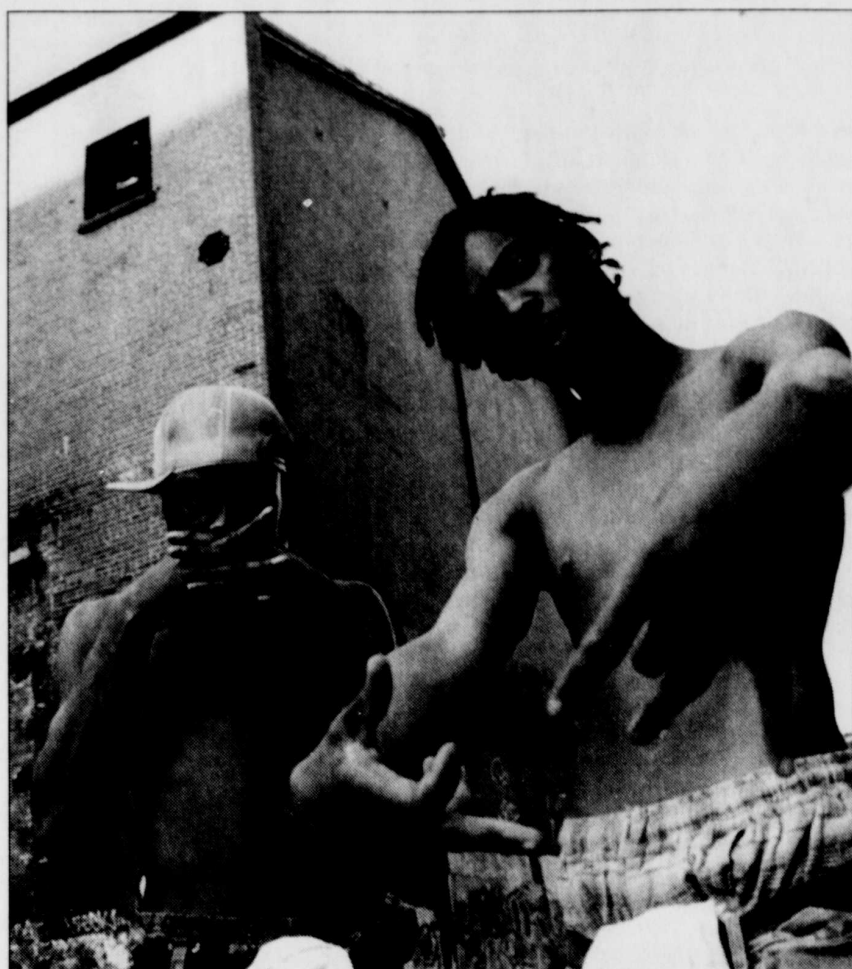
« À Montréal, les gens sont plus ouverts à l'idée de côtoyer des gens de différentes cultures, mais ça ne veut pas dire qu'il n'y a pas ou qu'il n'y aura pas de problème. »

Le seul moyen d'éviter cela, c'est d'en parler. Le concours de rap et la Journée mondiale contre le racisme sont de bonnes occasions de le faire.

Mardi soir au Capitole, cinq groupes de rappeurs, dont certains alignent jusqu'à sept membres, vont livrer leur message et leur réflexion sur le racisme.

La plupart de ces apprentis rappeurs qui s'affronteront dans une lutte amicale sont de Québec, mais des étudiants de Trois-Rivières seront aussi de la partie.

Le racisme peut se transformer en folie meurtrière



Mardi, cinq groupes de rappeurs, dont certains alignent jusqu'à sept membres, vont livrer leur message sur le racisme.

Les participants ont été sélectionnés parmi des étudiants de niveau collégial et universitaire et les gagnants auront l'opportunité de se produire dans le cadre de la programmation officielle du Festival des Journées d'Afrique & Danses et rythmes du monde, en août.

L'intérêt pour le concours confirme à SP l'engouement suscité par le hip hop au Québec.

Et puis, comme il le souligne, Sans Pression n'est-il pas parvenu à vendre 25 000 exemplaires de son premier CD 514-50 Dans mon réseau sans le support de la moindre station de radio?

« On travaille dur, on "rushe", parce qu'on n'a pas de stations de radio

commerciales derrière nous. Mais ça ne nous décourage pas. Ce sont les concerts et le bouche à oreille qui nous permettent d'avancer. »

VERS LA FRANCE

Fort de ce succès chez nous, Sans Pression a aussi un œil sur la France.

Il se rendra d'ailleurs sous peu à Paris pour tenter de s'y tailler une place. Ce qui, concède SP, ne sera pas nécessairement facile.

« Il y a énormément de groupes en France. C'est incroyable. Nous avons peut-être une chance de nous faire remarquer parce que nous n'allons absolument rien changer à notre rap. Ça, c'est certain. Ça risque d'être difficile au début, mais je pense que les Français vont finir par comprendre », conclut-il avec humour.

Le groupe au gala du 6^e concours de rap francophone, mardi soir, au Capitole

CONCOURS D'ÉNIGMES

13 14

Dans le cadre de l'Année mondiale des mathématiques, ce concours vous est proposé pendant dix semaines dans l'édition du dimanche du quotidien Le Soleil. Le gagnant de la cinquième semaine est Paul Langis, de Sillery. Félicitations!

En cette septième semaine, deux nombres mystérieux et des cannibales vous attendent...

UNE ADDITION OUBLIÉE

Aline avait trouvé deux nombres dont la somme est amusante. En effet, lorsque l'on écrit ces deux nombres de trois chiffres et leur somme (qui a quatre chiffres), on écrit les dix chiffres 0, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9 une fois chacun exactement! Malheureusement, Aline a oublié ces nombres : elle se souvient que le premier commence par 28 et que le second se termine par 4, mais c'est tout. Pouvez-vous retrouver ces nombres pour elle?



COMMENT ÉCHAPPER AUX CANNIBALES ?

Monique se voyait déjà en train de mijoter ou de rôtir. Capturée par des cannibales, on lui avait offert le choix suivant. Elle devait dire une phrase. Si la phrase était vraie, on la ferait bouillir dans une marmite. Si la phrase était fautive, on la ferait rôtir...

Après une nuit de réflexion, Monique dit une phrase au chef des cannibales. Celui-ci se rendit compte qu'il ne pouvait faire ce qu'il avait prévu et Monique fut libérée. Quelle phrase avait-elle dite?

Solutions (sixième semaine)

Deux morceaux identiques! Voici un découpage (qui n'était pas facile à trouver).



Passage rapide. Il suffit de ne pas faire de traversée de 4 minutes en jumelant le passage de Stéphanie et Félix. Voici une manière de faire cela. Aller 1 : Valérie et Andréanne. Retour : Valérie. Aller 2 : Stéphanie et Félix. Retour : Andréanne. Aller 3 : Valérie et Béatrice. Retour : Valérie. Aller 4 : Valérie et Andréanne. Le temps total est alors : 2 + 1 + 5 + 2 + 3 + 1 + 2 = 16 minutes.

Pour participer au concours, faites parvenir votre réponse à une énigme de cette semaine avant minuit le jeudi 23 mars, en inscrivant bien vos nom, adresse et numéro de téléphone, à Concours d'énigmes, Journal Le Soleil, C.P. 15800, Québec, (Québec) G1K 8A8, ou par courriel à enigmes@mat.ulaval.ca.

Les gagnants

Chaque semaine, une personne choisie au hasard parmi celles ayant eu une bonne réponse se méritera un bon d'achat de 50\$ chez Ameublements Tanguay. Au terme du concours, trois gagnants choisis au hasard parmi les personnes ayant donné une bonne réponse se mériteront le logiciel Maple version 6, une

calculatrice à affichage graphique de Texas Instruments et un bon d'achat de 200\$ chez Ameublements Tanguay. Les noms des gagnants seront dévoilés lors de la conférence grand public du Congrès mathématique de l'an 2000 qui se tiendra à la salle Albert-Rousseau le vendredi 5 mai 2000.

UNIVERSITÉ LAVAL
Faculté des sciences et de génie

LE SOLEIL
TANGUAY

Waterloo Maple

TEXAS INSTRUMENTS

LE SOLEIL

ont le plaisir d'inviter 240 personnes à la première du film de PIERRE JOLIVET

«Une comédie efficace et franchement divertissante.»
- Le journal de Montréal

«Une chouette comédie... on y rigole ferme.»
- Le Devoir

«Un film extrêmement drôle et qui touche juste. Irrésistible.»
- Le nouvel observateur

ma petite entreprise

Vincent LINDON • François BERLÉAND • Roschdy ZEM • Zabou BREITMAN
LE JEUDI 30 MARS À 19H AU CINÉMA PLACE CHAREST

* Le concours débute le 15 mars 2000 pour se terminer le 23 mars 2000.

* Fac-similés faits à la main acceptés.

* Le texte des règlements relatifs à ce concours est disponible chez Films Lions Gate.

* La valeur des prix offerts est d'environ 1620\$.

Faites parvenir le coupon-réponse à: Concours «Ma petite entreprise»
Cinéma Place Charest, 500 rue du Pont, Québec, Qc, G1K 6N4

Nom: _____

Adresse: _____

Ville: _____

Code postal: _____

Tél: _____

Et si nous étions tous... des Berlinois ?

LOUIS-GUY LEMIEUX
Le Soleil

La pureté de la race canadienne-française est un mythe rassurant, rassembleur et fondateur. Mais ce n'est qu'un mythe. Un beau mensonge de l'Histoire.

Michel Langlois est historien et généalogiste. Il est aussi paléographe et héraldiste. Il dit : « Nous sommes un peuple jeune. Si nous remontions dans l'arbre généalogique de nos ancêtres français avant leur arrivée en Nouvelle-France, nous aurions des surprises. Plusieurs familles si fières avec raison de leur patronyme découvriraient qu'elles ont dans les veines quelques gouttes de sang scandinave, quelques gouttes de sang anglais, allemand, portugais, espagnol ou irlandais ».

Le père du *Dictionnaire biographique des ancêtres québécois* ajoute, en guise d'exemple : « Mes propres ancêtres, les Langlois, ont toutes les chances d'être d'origine anglaise. Ce patronyme parle par lui-même ».

Les patronymes se sont formés en France et même en Nouvelle-France à partir des lieux d'origine, des métiers et professions, des prénoms, etc.

Dimanche dernier, dans ces pages, le titre *Nous sommes tous des Irlandais ou presque !* a froissé la sensibilité et blessé le sentiment d'appartenance de plusieurs lecteurs.

Une M^{me} Latulipe prend la défense des familles Bourque et Guérin dont elle est parente par alliance. Pour elle, les Bourque ne doivent rien aux Burke ni les Guérin aux Gearan ou Geary. Installés en Acadie dès le XVII^e siècle, les Bourque (Bourg) et les Guérin ont essaimé au Québec et dans toute l'Amérique par la suite.

M^{me} Latulipe lance un cri du cœur : « Je n'ai jamais entendu dire qu'il y avait des Irlandais en Acadie avant la Déportation... » M. Roger Barrette est un passionné de généalogie. Il a écrit plusieurs ouvrages sur ses ancêtres. Il nomme ses deux ancêtres, Jean et Guillaume Barrette, originaires de Beuzerville, en Normandie, et venus ici faire souche à partir de 1646.

Le généalogiste se dit peiné du fait que l'article visé laisse entendre que les Barrette et Barette du Québec pourraient être les descendants d'un Barret venu d'Irlande.

Tout le monde a raison et personne n'a tort dans ce faux débat. Les historiens irlandais ont raison de vouloir mettre en valeur l'héritage laissé ici par leurs ancêtres. M^{me} Latulipe et Roger Barrette connaissent bien leur arbre généalogique, des débuts de la Nouvelle-France à aujourd'hui.

Quant au titre accrocheur, *Nous sommes tous des Irlandais ou presque !*, il se voulait un simple coup de chapeau aux Irlandais en cette fête de la Saint-Patrick. Il s'agissait ni plus ni moins que de reconnaître le rôle sensible qu'ils ont joué dans l'histoire locale.

AUCUNE EXCLUSIVITÉ

Tout le monde a raison, mais il est cependant faux de prétendre que la Nouvelle-France fut le fait exclusif des Français de France.

Abraham Martin, qui a donné son nom aux Plaines, était un Écossais. Cornelius O'Brien, un Irlandais, se marie en 1670, à Québec avec Jeanne Chartier. Pour être plus facile-

MAGAZINE

Nous sommes tous des Irlandais Ou presque !



Ouvrez l'annuaire téléphonique de la région de Québec et comptez les noms à consonnances irlandaises. Vous n'y arriverez pas. Ils sont trop nombreux.

Le 17^e mai 1999, à 10 heures, un homme d'âge moyen, vêtu d'un costume gris et d'une cravate blanche, se tenait debout sur le pont d'un navire de guerre britannique. Il regardait vers le large, où se dressait la silhouette d'un autre navire. C'était le capitaine de la frégate britannique HMS *Greenwood*, le commandant de la mission de sauvetage de la frégate canadienne HMCS *Albatross* qui avait été touchée par un sous-marin allemand au large de la côte irlandaise.

Le 17^e mai 1999, à 10 heures, un homme d'âge moyen, vêtu d'un costume gris et d'une cravate blanche, se tenait debout sur le pont d'un navire de guerre britannique. Il regardait vers le large, où se dressait la silhouette d'un autre navire. C'était le capitaine de la frégate britannique HMS *Greenwood*, le commandant de la mission de sauvetage de la frégate canadienne HMCS *Albatross* qui avait été touchée par un sous-marin allemand au large de la côte irlandaise.

ACTIVITÉS COMMEMORATIVES
Le « Jeanie Johnston » à Québec cet été

Un titre qui a touché plusieurs cordes sensibles.

ment compris, il adopte le nom de Aubry. André Loup, dit « le Polonais », se marie le 25 novembre 1687, à Québec, avec Marie Stems, dont le père est Suisse.

Tous les jeunes prisonniers anglais de la prison de Québec sous le régime français deviennent des Anglais s'ils décident de s'installer ici.

Pour mieux comprendre, il faut remonter à 1539 et à l'ordonnance de Villers-Cotterêts. François 1^{er} impose le français dans les actes officiels et de justice. Plus encore, il oblige ses sujets à choisir un patronyme définitif, soit celui de leur père.

Jusqu'à là, c'était le fouillis le plus total dans le royaume. Les généalogistes québécois qui cherchent des traces de leurs ancêtres en France avant François 1^{er} y perdent leur latin. L'Europe de l'époque et bien avant, avec ses guerres à répétition et ses échanges de toutes sortes, avaient subi un formidable brassage de population.

Aucun Normand de Normandie, terre d'origine de tant de nos ancêtres, n'oserait nier ses origines scandinaves. Les Normands sont pourtant des Français bon teint.

Et combien de patronymes anglo-saxons viennent de la douce France ? Depuis la chute du mur de Berlin, nous sommes tous des Berlinois !

La bouteille à la mer

Emily Crowhurst a reçu une lettre que son père avait envoyée à sa mère 85 ans plus tôt, en la jetant à la mer, dans une bouteille, alors qu'il se rendait au front, au début de la Première Guerre mondiale en 1914. Le pêcheur britannique Steve Gowen a retrouvé la bouteille dans ses filets alors qu'il pêchait au chalut dans l'estuaire de la Tamise, à l'est de Londres, au début de l'année. Steve Gowen s'est rendu en Nouvelle-Zélande pour remettre la lettre à M^{me} Crowhurst, 86 ans. Le soldat Thomas Hughes, du 2^e régiment d'infanterie légère de Durham, avait 26 ans lorsqu'il a écrit cette lettre à son épouse, Elizabeth Crowhurst. Douze jours plus tard, il était tué au combat. « Chère épouse, je t'écris ce message sur le bateau et je le jette à la mer, juste pour voir s'il te parviendra un jour. » S'il te parvient, signe en bas à droite sur l'enveloppe sous la mention réception, mets la date et l'heure de réception, signe sous la mention signature et prends-en bien soin. » La date précise de son voyage et celle de sa mort n'ont pu être obtenues. Saisissant avec précaution le papier tout froissé, gribouillé d'une encre presque effacée, Emily Crowhurst a signé la lettre, comme son père l'avait demandé, et l'a datée du lundi 17 mai 1999. « Je pense qu'il serait très fier que je l'aie reçue. C'était un homme attentionné », a-t-elle indiqué. « Le monde l'a reconnu et lui a redonné vie pour elle », a affirmé Elizabeth Kennedy, la fille d'Emily Crowhurst. Steve Gowen, 43 ans, a dit que son extraordinaire prise l'avait profondément touché et qu'il resterait en contact avec M^{me} Crowhurst. « Pourriez-vous faire suivre la lettre et recevoir la bénédiction d'un pauvre soldat britannique ? » avait écrit Thomas Crowhurst à celui qui trouverait la bouteille. (AFP)

L'avion sans stress

Les passagers de l'aéroport de Nice en partance pour Paris se sont vu offrir un massage anti-stress dans la salle d'embarquement pour se détendre pendant une fin de semaine surchargée, entre le Festival de Cannes et le Grand Prix de F1 de Monaco. Ces massages gratuits, offerts par l'aéroport, ont été dispensés toute la journée dans la salle d'embarquement du terminal 2. Deux masseuses, venues spécialement d'un institut de formation de Dijon, ont prodigué leurs services à raison de sept à huit minutes par « client » sur des sièges ergonomiques. (AFP)

DEDUCTO

Testez votre esprit de déduction
But du jeu : à l'aide des indices et de la grille de jeu, trouvez dans quel ordre doivent être placés chaque chiffre et chaque lettre et découvrez la solution DEDUCTO

Jeu #3506
Grille de jeu 1-5, A-E
Indices 3-E, E-C, D-C, 3-4, 3-A, 1-B, E-2

Jeu #3507
Grille de jeu 1-10, A-K
Indices J-G, A-3, D-K, G-10, 5-E, K-10, 7-H, C-E, 5-6, G-D, 8-H, 2-J, 3-E, 1-F, 7-F, 9-G

Informations/commentaires : (418) 650-4966
Solutions dans les Annonces Classées.

HOROSCOPE DE LA SEMAINE

MARIE-ANNE BERNAULTE
SEMAINE DU 19 AU 25 MARS 2000

BÉLIER (21 mars — 19 avril)

Vous pouvez commencer à préparer la régularisation de certaines affaires touchant aux finances et à l'immobilier, la concrétisation interviendra plus tard. Le 1^{er} décan peut laisser s'épanouir ses qualités et choisit le cercle de ses amis pour fêter son anniversaire. L'excellent dynamisme du dernier décan lui permet de satisfaire ses envies.

TAUREAU (20 avril — 20 mai)

Vous êtes récompensé de vos efforts et vos ambitions trouvent des satisfactions. La chance sourit au 1^{er} décan qui peut envisager des négociations pour faire avancer ses projets. Le 2^e décan entretient des relations sentimentales sérieuses qui peuvent s'installer dans la durée, le soutien d'amis fidèles est précieux.

GÉMEAUX (21 mai — 21 juin)

Vos déplacements sont favorisés, c'est le moment de prévoir un voyage. Les échanges sont agréables et fructueux dans le contexte professionnel. Le 1^{er} décan devra rester sur la réserve avant de s'engager dans des négociations d'affaire ou dans des implications affectives. Le stress fait partie du décor dans la vie sentimentale du 2^e décan.

CANCER (22 juin — 22 juillet)

La Pleine Lune du 20 vient vous mettre en situation de vous intéresser à une formation, un nouvel apprentissage vous est proposé. Le 1^{er} décan reçoit des nouvelles agréables (sans doute de l'étranger) ; c'est le moment d'établir des liens avec des personnes qui partagent vos points de vue. Des tensions persistent dans le travail pour le 3^e décan.

LION (23 juillet — 22 août)

C'est avec un grand détachement vis-à-vis des autres et vis-à-vis de vos propres émotions que vous traversez la semaine, cela vous permet de faire des choix et de vous intéresser au monde extérieur en toute sérénité. Vous subissez peu les influences extérieures et à partir du 21 vous entrez dans une phase dynamique.

VIERGE (23 août — 22 septembre)

La chance ne demande qu'à vous accompagner, soyez tolérant vis-à-vis des autres et vous verrez qu'elle saura se montrer. Le partenaire du 1^{er} décan est désireux d'établir des contacts, laissez-le s'exprimer et favorisez la socialisation, vous en bénéficierez. Le dernier décan a des relations tendues avec ses associés jusqu'au 21.

BALANCE (23 septembre — 23 octobre)

Le sérieux et les sentiments se conjuguent et vous permettent de réaliser vos ambitions. Les efforts réalisés dans votre travail et dans votre vie de tous les jours portent leurs fruits, vous en touchez les dividendes. Le dernier décan devra attendre jusqu'au 24 pour que s'apaisent les tensions avec le partenaire.

SCORPION (24 octobre — 23 novembre)

Vous avez des difficultés à faire partager vos valeurs personnelles et c'est dans votre expression créatrice que vous avez le plus de mal. Le 1^{er} décan a l'esprit clair et peut mener des négociations dans de très bonnes conditions. Le 2^e décan sait profiter des bons moments et peut avoir des échanges fructueux avec les enfants.

SAGITTAIRE (23 novembre — 21 décembre)

L'occasion vous est offerte d'exprimer vos idées, c'est le moment d'initier des nouvelles façons d'organiser le quotidien et la vie familiale. Le 1^{er} décan connaît des malentendus en particulier au foyer, pour le dernier décan il est plus facile de faire valoir ses qualités et sa spécificité plutôt que de passer concrètement à l'action.

CAPRICORNE (22 décembre — 20 janvier)

Vos qualités et votre charme personnel vont vous servir ; c'est dans les relations personnelles et affectives que vous connaîtrez le meilleur épanouissement. Le 1^{er} décan entretient d'excellentes relations avec son entourage proche, les échanges sont fructueux. Le dernier décan connaît une situation conflictuelle dans le milieu familial.

VERSEAU (21 janvier — 19 février)

Il vous est toujours difficile de faire preuve de souplesse et d'adaptabilité, vous avez tendance à vous figer sur vos positions. Le 1^{er} décan devra se garder de se laisser aller à des actes irréfléchis et guidés par le goût de la facilité. Le dernier décan va pouvoir agir concrètement sur des négociations d'ordre matériel.

POISSONS (20 février — 20 mars)

La facilité qui vous accompagne tend à vous démobiler et vous faites preuve de moins de vigilance, vous risquez de faire des choix malencontreux. Le 1^{er} décan se montre capable de négociations fructueuses et fait également appel à sa séduction pour régulariser ses dossiers. Jusqu'au 21 le dernier décan exprime sa générosité.

LETTRES ET MOTS DE TÊTE

234 © Edimédia Inc.
ANDRÉ DAVIGNON ET DANIELLE CADIEUX DAVIGNON

Réponse de la dernière fois : MARACAS, mot dont on remplace une voyelle par une autre et une consonne pour en doubler une autre, formant le nom signifiant stagnation (économique). Réponse la prochaine fois.

À l'aide de 3 lettres consécutives du mot recherché et le nombre de lettres qui le composent et une courte définition, trouvez ces mots qui identifient des métiers et professions (EX. : (AVE) 6 lettres on l'appelle aussi plongeur = LAVEUR

- A- (IQU) 8 lettres = qui décide de la valeur, des qualités et défauts des ouvrages, oeuvres d'art chargé des enquêtes, des investigations; Colombo, Sherlock Holmes celui qui élève des animaux domestiques
- B- (TEC) 9 lettres = employé de bureau chargé d'établir les factures, de tenir les livres marchand de fruits, qui tient une fruiterie; en Suisse, fabricant de fromages
- C- (VEU) 7 lettres = spécialiste de la physiologie de la femme, de ses maladies, etc.
- D- (ACT) 9 lettres = qui fabrique des bijoux et qui en fait commerce
- E- (IER) 8 lettres = celui qui entretient des lampes, s'occupe de l'éclairage
- F- (OGU) 11 lettres = employée à la manutention des marchandises, des colis travaille dans une mine; soldat chargé de la pose de charges explosives
- G- (OAI) 9 lettres =
- H- (MPI) 8 lettres =
- I- (MAN) 16 lettres =
- J- (NEU) 6 lettres =

Il manque aux mots suivants les 3 mêmes lettres consécutives qu'ils ont en commun. Lesquelles ?

- DÉ ___ ER
- FI ___ ER
- PAR ___ LE
- SC ___ E
- P ___ ABLE
- CAT ___ A

Croisez les lettres des 6 mots suivants afin de remplir la grille:

Exemple: truc, riche, moulure, cure, corset, silo

TS
RICH
MOUL
CORSE
E

Les solutions de ces jeux se trouvent dans les annonces classées
Idées et commentaires : - LETTRES ET MOTS DE TÊTE
48, rue Jupiter, Gatineau (Qc) J8T 7W1

MOTS CROISÉS

NO 898 © Edimédia Inc.
LILIANE CHRÉTIEN

SOLUTION DU PROBLÈME 897

- 1- Préparer secrètement - Ogive.
 - 2- Nerpruns - Une génisse.
 - 3- Affl. de l'Oubangui - Tout instrument de communication linguistique utilisé par une communauté.
 - 4- Vive protestation collective - Attafil.
 - 5- Un poisson - Désirent vivement.
 - 6- Battre à coups de bâton - Troublé.
 - 7- Bougèrent.
 - 8- Extrémité sud-est du Pakistan - Radium - Cérium.
 - 9- Paumées - Fréquenter.
 - 10- Sieste - Rassemble en faisant du bruit.
 - 11- Comm. de Belgique (prov. d'Anvers) - Marcher vite et beaucoup.
 - 12- Enchâsserais - Adj. poss.
- 1- Coupable - Personnage principal d'une oeuvre de fiction.
 - 2- Pipeline - Bloqué.
 - 3- Coffres que l'on apporte en voyage - Habiller qqn
 - 4- Comm. du Morbihan - Ne diront pas.
 - 5- Venu au monde - Instruments de chirurgie.
 - 6- Triage - Bouclier merveilleux de Zeus et d'Athéna - Tour.
 - 7- Faire engrager - Épouse d'Abraham.
 - 8- Répéter - Ego.
 - 9- Application à qqch - Turneps.
 - 10- Il est destiné à l'origine à embellir la monodie liturgique - Hors de combat.
 - 11- Monnaie du Cambodge - Villes.
 - 12- Cobalt - Détaillera.

Grille de mots croisés 1-12